



Oxfam Belgique

RAPPORT ANNUEL 2020



OXFAM
Belgique



RÉFORMER EN TEMPS DE CRISE

2020 fut une année charnière. Le coronavirus a déboulé comme un rouleau compresseur, transformant notre monde. Le travail à domicile est devenu la norme pour beaucoup de personnes. D'autres, travaillant dans la distribution ou les soins de santé, ont héroïquement affronté la crise en première ligne. Les familles ont dû réinventer leur organisation pendant la fermeture des écoles. Le confinement a été propice à une certaine créativité, mais les liens sociaux en ont souffert.

L'impact économique et social de cette crise devient de plus en plus évident. Même les pays économiquement forts ont enregistré un niveau d'endettement de 125 % de leur produit intérieur brut à la fin 2020. C'est plus élevé qu'en 1946, après la Seconde Guerre mondiale. Certaines entreprises ont pourtant réalisé d'énormes bénéfices. Le géant du commerce en ligne Amazon a vu son action augmenter de 84 %, et son patron - l'homme le plus riche du monde - est devenu encore plus riche. Un grand nombre de personnes ont toutefois vu leurs revenus chuter de façon drastique. Oxfam estime que la crise du coronavirus a poussé plus d'un demi-milliard de personnes dans le monde sous le seuil de pauvreté.

La fédération Oxfam a également subi l'impact de cette crise. Elle nous a contraints à clore 18 programmes nationaux. Quelque 1 500 collègues vont perdre leur emploi à travers le monde. En Belgique, les deux confinements ont plombé nos revenus. En tant que magasins non essentiels, la plupart des magasins de seconde main ont dû fermer pendant de longues semaines. La fermeture du secteur de l'horeca et l'annulation d'événements ont contribué à réduire le chiffre d'affaires d'Oxfam Fair Trade de 15 % en 2020. Outre cela, nous n'avons pas été autorisés à recruter de nouveaux donateurs-trices pendant des mois. En conséquence, nous avons malheureusement dû entamer un plan de restructuration et envisager un potentiel licenciement collectif.

C'est certain : 2020 fût une année noire. Mais elle a aussi été une année historique. En février, nous avons fêté l'intégration d'Oxfam-Solidarité et d'Oxfam-Wereldwinkels/Oxfam Fair Trade au sein d'une seule et même organisation : Oxfam Belgique. Grâce à cette intégration, nous voulons renforcer notre impact positif dans la lutte contre les inégalités et pour la justice économique. Nous le faisons sous la direction d'un nouveau Conseil d'administration, d'une Assemblée générale et d'un forum constitué de nos 7 230 bénévoles. L'intégration a conduit, entre autres, à un plan stratégique 2021-2027 qui fait le lien avec le nouveau cadre stratégique mondial 2030 d'Oxfam International. La confédération s'est également préparée en vue d'une assemblée générale démocratique et diversifiée qui s'est tenue en mars 2021. Au cours de celle-ci, Oxfam a opté pour une application radicale des principes féministes au sein de sa propre organisation.

Nous sommes prêt.e.s
à construire un
nouveau monde juste
et solidaire !



Grâce à la campagne de vaccination, nous pouvons enfin espérer voir le bout du tunnel. Il est temps de laisser cette période difficile derrière nous et de repartir sur de nouvelles bases. Je suis plus que jamais motivée à l'idée de m'impliquer dans notre organisation nouvellement unifiée au sein d'Oxfam Belgique afin de construire un monde plus juste et solidaire !

Eva Smets

Directrice générale Oxfam Belgique

SOMMAIRE

Chiffres clés	5
NOTRE MISSION	
Nous luttons contre les inégalités	7
Oxfam dans le monde	8
NOTRE APPROCHE	
Nous travaillons de manière intégrée et durable	10
NOS ACTIONS CONTRE L'INÉGALITÉ	
Notre combat contre la COVID-19	12
La COVID-19 a mis les inégalités en évidence	13
Le plaidoyer fonctionne	14
Aide directe en cas de catastrophe ou de conflit	17
Les femmes au cœur du développement durable	18
Promouvoir le lait local en Afrique de l'Ouest	19
Innovier pour nourrir	20
NOTRE ACTION EN BELGIQUE	
Un mouvement mondial pour le changement	21
Mobiliser les jeunes, malgré la pandémie	22
Un forum pour les bénévoles	23
Le soutien essentiel du public	24
NOS ACTIVITÉS COMMERCIALES	
Des leviers pour changer de système	26
Le commerce équitable en temps de pandémie	28
Bienvenu à tout le monde	31
NOS COLLABORATEURS	
Le télétravail comme nouvelle norme	32
NOS CHIFFRES	
Un modèle financier pour un avenir durable	34
Résultats	35
NOS DÉFIS	
Marchons ensemble !.....	38

Oxfam dans le monde



NOUS AVONS ATTEINT

19,4
MILLIONS DE
PERSONNES



DONT

50 %
DE FEMMES ET DE
FILLES



NOUS ÉTIONS
ACTIFS DANS

67
PAYS



EN TRAVAILLANT AVEC

3 837
PARTENAIRES

Oxfam Belgique

NOUS AVONS SOUTENU

106 PROJETS

AVEC DES PARTENAIRES DANS 27 PAYS



NOUS AVONS REÇU LE SOUTIEN DE

81 104 
DONATEURS.TRICES
MENSUELS

NOUS AVONS INVESTI

24
MILLIONS 

DANS NOS PROGRAMMES

NOUS AVONS VENDU
DES PRODUITS
PROVENANT DE



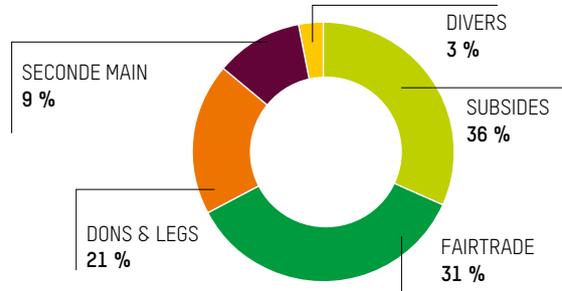
23
PAYS

NOUS AVONS RÉPONDU À
DES BESOINS HUMANITAIRES
DANS

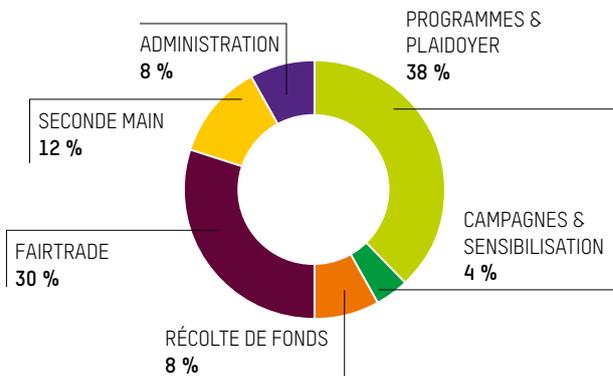


17
PAYS

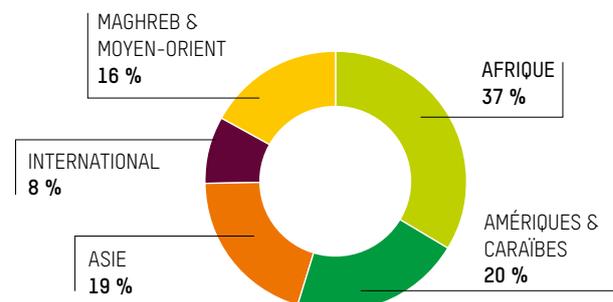
D'OÙ VIENNENT LES REVENUS ?



OÙ SONT INVESTIS NOS FONDS



INVESTISSEMENTS DIRECT DANS NOS PROGRAMMES PAR RÉGION (HORS BE)



MISSION

Oxfam Belgique est un mouvement qui lutte contre l'inégalité et pour la justice économique. Nous menons cette lutte en paroles et en actes et dans le respect des limites de notre planète. De cette manière, nous assurons à chacun-e une vie digne et permettons à chacun-e d'exercer pleinement ses droits fondamentaux.



VISION

Oxfam Belgique aspire à un monde dans lequel tous-tes les citoyen-ne-s ont une influence sur les décisions locales et mondiales qui les concernent. Nous souhaitons transformer le système actuel qui provoque les inégalités, en un système structurellement équitable. Les femmes et les filles sont au cœur de notre combat.

En tant que membre d'un réseau mondial d'influence, nous unissons nos forces pour accroître notre impact et notre influence :

- Grâce à notre ancrage en Belgique, avec une présence locale et nationale soutenue par un mouvement bénévole, nous augmentons notre poids et notre légitimité.
- Par le biais de la mise en œuvre et de la promotion d'un commerce équitable et durable, et par le renforcement de l'économie circulaire et sociale, nous proposons aux producteurs-trices et aux consommateurs-trices des solutions alternatives concrètes.
- Grâce à notre influence politique et publique, à la sensibilisation et à la mobilisation, nous sommes une force motrice essentielle pour le changement auquel nous aspirons.
- Par le biais des programmes de développement et d'aide humanitaire du réseau Oxfam, nous collaborons avec des partenaires locaux-ales afin de proposer des solutions durables pour un avenir meilleur.



VALEURS

ÉGALITÉ

Nous pensons que chacun-e a droit à un traitement égal et doit jouir des mêmes droits et opportunités.

AUTONOMISATION

Nous reconnaissons et renforçons le contrôle de chaque personne sur sa vie et sur les décisions qui la concernent.

SOLIDARITÉ

Nous unissons nos forces, nous nous soutenons mutuellement et nous travaillons ensemble au-delà des frontières pour un monde juste et durable.

INCLUSIVITÉ

Nous accueillons la diversité et apprécions les différentes perspectives et les différentes contributions de toutes les personnes et communautés dans la lutte contre la pauvreté et l'injustice.

RESPONSABILITÉ

Nous assumons la responsabilité de nos actions ou de notre inaction et nous prenons nos responsabilités envers les personnes avec lesquelles et pour lesquelles nous travaillons.

COURAGE

Nous disons la vérité aux détenteurs-trices de pouvoir, et nous agissons avec une profonde conviction pour les objectifs que nous estimons justes.



NOUS LUTTONS CONTRE LES INÉGALITÉS

En 2020, près de la moitié de l'humanité vivait encore sous le seuil de pauvreté de 5,5 dollars par jour.

Parallèlement, 2 153 milliardaires possèdent à eux seuls plus de richesses que 4,6 milliards de personnes, soit 60 % de la population. Au cours de la dernière décennie, le nombre de milliardaires a doublé. Leur patrimoine a augmenté en moyenne de 7,4 % par an au cours de cette période.

Des centaines de millions de personnes vivent dans l'extrême pauvreté, tandis qu'au sommet, une très petite minorité accumule d'énormes richesses. Nous considérons cette situation comme injuste et préjudiciable à une société durable. Cette inégalité croissante sape la lutte contre la pauvreté et est une conséquence de décisions politiques.

POUR LA JUSTICE ÉCONOMIQUE

Depuis 1980, Oxfam Belgique considère le modèle économique dominant, que nous appelons le capitalisme débridé ou le néolibéralisme, comme le plus grand moteur des inégalités. Nous y voyons le glissement d'une économie de production à une économie financière, avec une importance croissante accordée au rendement des investissements et aux profits spectaculaires. Ce modèle est avantageux pour les propriétaires du capital et les actionnaires, mais néfaste pour les personnes qui vivent de leur travail. Il est de plus en plus évident que l'accent mis sur la croissance économique permanente est néfaste pour la lutte contre la pauvreté et les inégalités, surtout lorsqu'elle n'est pas inclusive. En outre, ce modèle a un impact négatif énorme sur le climat, sur l'égalité des genres et sur la relation entre la politique et les entreprises.

La convergence des crises accroît le besoin urgent pour Oxfam Belgique, dans le cadre d'un mouvement mondial, d'intensifier la lutte pour la transition vers un système dans lequel la planète, la solidarité et la justice

sont primordiales. La pandémie de Covid-19 et ses conséquences économiques catastrophiques renforcent les inégalités et accroissent le nombre de personnes vivant dans la pauvreté, qui, pour la plupart, ne bénéficient pas d'une protection sociale. La crise climatique, qui touche particulièrement les pauvres, exacerbe à son tour les inégalités. Le système actuel ne résiste pas aux chocs. Il contribue au nombre croissant de crises humanitaires et de conflits.

C'est pourquoi nous œuvrons pour la justice économique : pour une économie dans laquelle la plus-value créée dans les limites de notre planète est durable, fondée sur un système commercial et fiscal (mondial) équitable et répartie équitablement pour tous. De cette manière, chaque personne aurait la possibilité de vivre une vie digne.

ENSEMBLE, AVEC LES FILLES ET LES FEMMES

L'inégalité de genre renforçant le pouvoir et l'inégalité économique, nous plaçons les filles et les femmes au cœur de notre stratégie. Les femmes et les filles sont souvent les premières et les plus grandes victimes des inégalités. C'est

pourquoi nous luttons, en paroles et en actes, pour un modèle politique et économique différent qui renforce l'égalité de genre. Le modèle politique et économique actuel engendre et perpétue l'exploitation, l'oppression et la violence fondées sur le genre. C'est pourquoi nous collaborons avec des organisations qui luttent pour l'égalité de genre et qui défendent les principes féministes. Le féminisme a pour vocation de dénoncer

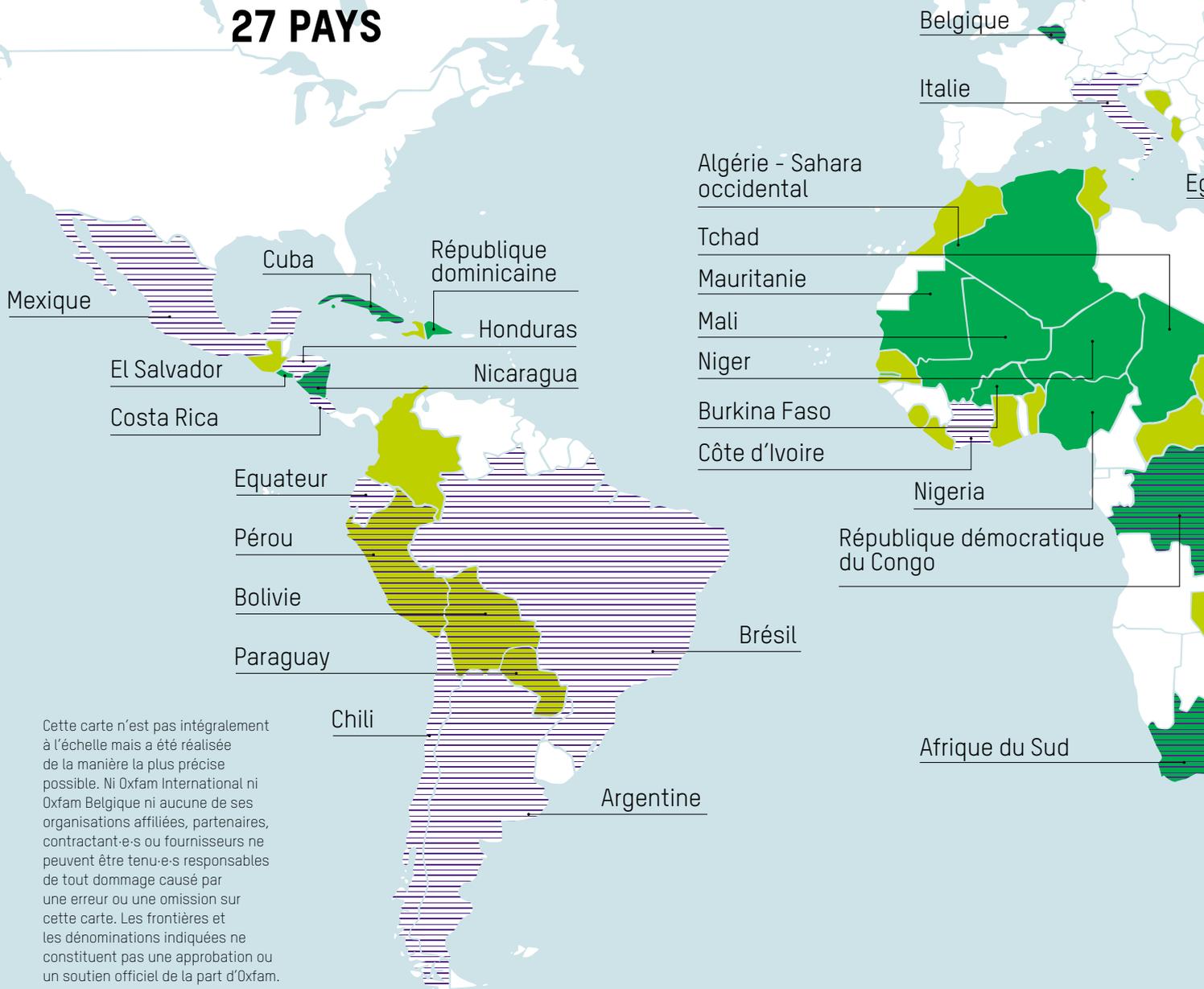
les relations de pouvoir qui sont profondément ancrées dans nos cultures. Pour briser ces relations de pouvoir, nous donnons la parole aux groupes de femmes, aux agricultrices et aux femmes dotées de l'esprit d'entreprise afin qu'elles aient le contrôle sur les décisions qui les concernent. ♀



OXFAM DANS LE MONDE

OXFAM ATTEINT DANS LE MONDE ENTIER
19,4 MILLIONS DE PERSONNES
DONT
50% DE FEMMES ET DE FILLES
EN TRAVAILLANT AVEC
3.837 PARTENAIRES
DANS
67 PAYS

OXFAM BELGIQUE A SOUTENU
106 PROJETS
DANS
27 PAYS



Cette carte n'est pas intégralement à l'échelle mais a été réalisée de la manière la plus précise possible. Ni Oxfam International ni Oxfam Belgique ni aucune de ses organisations affiliées, partenaires, contractant-e-s ou fournisseurs ne peuvent être tenu-e-s responsables de tout dommage causé par une erreur ou une omission sur cette carte. Les frontières et les dénominations indiquées ne constituent pas une approbation ou un soutien officiel de la part d'Oxfam.

 Nombre de personnes avec lesquelles Oxfam travaille dans le monde entier

 Pourcentage de femmes et de filles

 Nombre de partenaires

 Pays dans lesquels Oxfam International est active (67)

 Pays dans lesquels Oxfam Belgique est active (27)

 Pays dans lesquels Oxfam Fair Trade achète des produits (23)

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

 450 000

 56 %

 661

ASIE

 3 600 000

 52 %

 938

AFRIQUE DE L'EST ET CENTRALE

 4 600 000

 52 %

 201

AFRIQUE DE L'OUEST

 2 400.000

 47 %

 434

PROCHE-ORIENT ET PAYS DU MAGHREB

 5 200 000

 50 %

 229

OcéAN PACIFIQUE

 150 000

 49 %

 152

AFRIQUE DU SUD

 2 700 000

 49 %

 309

AUTRES

 150 000

 51 %

 725

Syrie
Liban
Égypte
Territoire palestinien occupé/Israël
Yémen
Ethiopie
Ouganda
Burundi
Tanzanie
Mozambique

Vietnam
Laos
Cambodge
Philippines
Indonésie

* Oxfam International utilise un exercice allant du 1er avril 2019 au 31 mars 2020. Oxfam Belgique du 1er janvier au 31 décembre 2020.

NOUS TRAVAILLONS DE MANIÈRE INTÉGRÉE ET DURABLE

Oxfam Belgique s'attaque simultanément aux causes et aux effets de la pauvreté et des inégalités. Nous le faisons aux niveaux local, national et international. Nous contribuons à sauver des vies dans des situations de crise, nous influençons les décideurs-euses politiques et nous soutenons des projets de développement durable. Cette approche à trois volets nous permet de réussir dans notre lutte contre les inégalités et pour la justice économique.

UNE APPROCHE LARGE

L'intégration ayant mené à la création d'Oxfam Belgique, a renforcé cette approche. Pour sauver des vies dans les situations de crise humanitaire, nous fournissons une aide d'urgence, comme de l'eau potable, de la nourriture, des kits d'hygiène, un environnement sûr et un toit. En 2020, nous avons fourni une telle assistance dans 17 pays. Dans la mesure du possible, nous œuvrons également en matière de reconstruction, de développement durable et de résilience face aux nouvelles catastrophes.



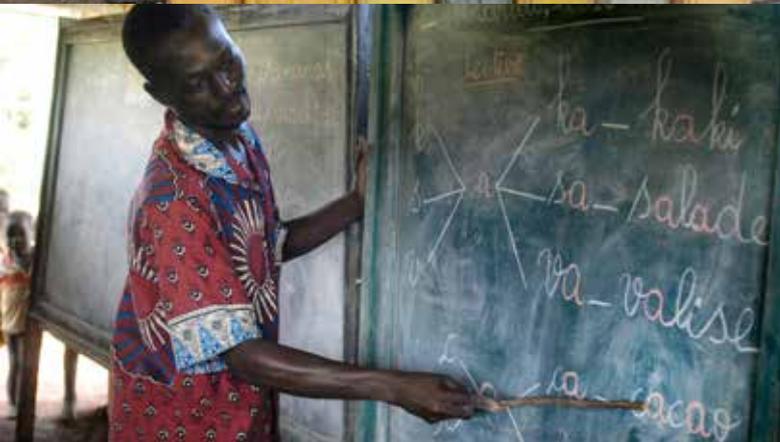
Nous travaillons également à un approvisionnement alimentaire durable. À cette fin, nous soutenons nos partenaires dans la production, la transformation et la vente locales de denrées alimentaires. Nous luttons pour obtenir des conditions alimentaires et commerciales internationales équitables et aidons les gens à mieux faire face aux conséquences de la crise climatique.

La solution la plus efficace face à la pauvreté et aux inégalités est de permettre aux gens de revendiquer eux-mêmes leur droit à un travail et à un revenu décent. C'est pourquoi nous combinons des actions sur la fiscalité équitable avec des programmes concernant la protection sociale. Ce faisant, nous prêtons toujours attention à la citoyenneté active. Nous voulons faire en sorte que les citoyen-nes puissent défendre leurs droits et demander des comptes aux autorités.

Pour les soutenir, nous travaillons avec les communautés locales et faisons pression sur les autorités publiques nationales. Nous menons des campagnes mondiales pour encourager les pays à modifier les politiques qui créent ou maintiennent les inégalités et la pauvreté. Ce faisant, nous accordons une attention particulière à la promotion de l'égalité des genres.

NOTRE RÉSEAU EST NOTRE FORCE

Notre force réside dans le fait que nous pouvons appréhender les défis à l'échelon international. Oxfam Belgique est membre d'Oxfam-en-Belgique, qui à son tour fait partie d'un réseau de 21 organisations Oxfam, de plus de 86 programmes nationaux Oxfam et de 3 837 partenaires locaux. Nous participons aussi activement à un grand nombre de réseaux, plates-formes, alliances et accords



NOTRE APPROCHE

de collaboration, et nous collaborons avec d'autres organisations belges, européennes et internationales. Le plaidoyer se fait aux niveaux local, national et mondial. Cela nous permet de travailler sur les causes profondes de la pauvreté et des inégalités. Ainsi, en 2020, nous avons contribué à 106 projets dans 27 pays pour un total de 27 millions d'euros. Plus de la moitié d'entre eux étaient des actions humanitaires.

ACCENT SUR LE SECTEUR ALIMENTAIRE

Le secteur alimentaire est un secteur dominant dans notre économie. Il représente 37 % des émissions qui provoquent le réchauffement climatique. Il repose sur des millions d'agriculteurs-trices et travailleurs-euses (formel-le-s et informel-le-s) et des milliards de consommateurs-trices. Une transition vers un système alimentaire différent, incluant le commerce et l'agriculture, est nécessaire pour éradiquer complètement la faim et garantir une vie digne à chacun. Et ce, dans le cadre d'une économie qui respecte les limites de la planète, endigue la crise climatique et résout des problèmes tels que la pénurie d'eau, la dégradation des sols, l'extinction des espèces, le gaspillage alimentaire, le manque d'accès aux services de base et aux matières premières.

Un système alimentaire équitable aide les agriculteurs-trices, les pêcheurs-euses et les travailleurs-euses à avoir un revenu équitable. Il assure de nouvelles relations entre les personnes, le travail et les ressources naturelles. Les

autorités publiques doivent prendre leurs responsabilités en garantissant, entre autres, le droit universel à l'alimentation, à un revenu décent et à une protection sociale. Concrètement, en 2020, nous avons acheté des produits dans 23 pays pour les vendre en Belgique et en Europe.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'INDUSTRIE TEXTILE

Nous portons également une attention particulière à l'industrie textile, un autre secteur économique important qui fait face à des défis majeurs en matière d'inégalité et de climat. Les exportations mondiales de textiles ont quadruplé entre 1990 et 2015, passant de 108 à 445 milliards de dollars. Le secteur textile est essentiel pour l'économie de plusieurs pays du Sud. Dans le même temps, cette industrie propose un travail précaire avec de faibles salaires, un paiement à la pièce et des conditions de travail insalubres (poussière, produits chimiques, etc.). Elle s'appuie principalement sur les femmes et les jeunes filles comme main-d'œuvre bon marché et peu qualifiée. En outre, l'industrie textile pollue énormément : elle est responsable de 10 % des émissions mondiales. En renforçant l'économie circulaire du textile et la second

main, nous contribuons à réduire l'impact environnemental de l'industrie textile. Dans ce cadre, Oxfam Belgique axe son travail sur le textile en premier lieu sur la réutilisation comme solution alternative durable. ♻️

Notre force réside dans le fait que nous pouvons appréhender les défis à l'échelon international.

NOTRE COMBAT CONTRE LA COVID-19

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé reconnaissait officiellement l'état de pandémie liée à la propagation du coronavirus. Oxfam s'est immédiatement mobilisée, tant au niveau international qu'en Belgique, pour aider et protéger les personnes en difficulté. Il est en effet vite apparu que les inégalités se creusaient dans le monde entier à cause de cette crise.

Dès l'annonce officielle, nous avons élaboré un plan d'action en cinq étapes pour faire face à la crise dans les domaines de la santé publique, de l'économie et des droits sociaux.

Conjointement avec ses partenaires locaux, Oxfam International a apporté son soutien à 14,3 millions de personnes dans plus de 60 pays sous forme d'eau potable, de nourriture, d'installations sanitaires, de kits d'hygiène et de conseils en matière d'éducation. Cette aide directe a été possible grâce à la faculté d'adaptation de nos partenaires et collègues sur le terrain, ainsi qu'à celle de nos donateurs institutionnels. Ces derniers ont accepté nos propositions d'adapter partiellement nos projets et programmes pour répondre aux besoins les plus urgents.

POUR UNE PROTECTION SOCIALE UNIVERSELLE

La pandémie de la COVID-19 et ses impacts socio-économiques ont démontré l'importance vitale d'une protection sociale universelle. En 2020, plus d'un tiers de la population mondiale n'avait reçu aucune aide publique pour faire face aux effets de la pandémie. 11 700 milliards de dollars supplémentaires ont été dépensés pour faire face à la crise, et seulement 0,4% de cette somme concernent les pays aux revenus les plus faibles.

Les populations les plus vulnérables, sans emploi ou occupant un travail informel, ont été particulièrement laissées de côté. Parmi elles, les femmes. Dans les pays à moyen ou faible revenu, elles travaillent majoritairement dans le secteur informel, et sont encore trop souvent exclues des mécanismes de protection sociale.

Oxfam a appelé pour des investissements renforcés dans tous les pays, et s'est mobilisée pour la création d'un Fonds mondial pour la protection sociale destiné à empêcher une explosion des inégalités et de la pauvreté dans le monde.

En outre, avec la confédération Oxfam, nous avons mené une campagne internationale pour demander à toutes les autorités publiques et aux entreprises pharmaceutiques multinationales de garantir l'accès à un vaccin gratuit contre la COVID-19 pour tous les habitants de la planète.

ORDINATEURS PORTABLES GRATUITS

En Belgique, par le biais de plusieurs associations, nous avons fait don de dizaines d'ordinateurs à des familles défavorisées en Région flamande, à Bruxelles et en Région wallonne. De nombreux jeunes ont ainsi pu poursuivre leur formation à distance.

Nous avons publié une série de rapports et envoyé des lettres ouvertes pour alerter tant l'opinion publique que les autorités sur les conséquences de la pandémie sur les personnes les plus vulnérables.

Nos partenaires du commerce équitable ont bien sûr été touchés par les conséquences des restrictions à la libre circulation dans de nombreux pays. Nos magasins aussi ont dû fermer durant certaines périodes, mais nous avons cependant continué à acheter leurs produits et à verser des acomptes pour les livraisons à venir. Grâce à un fonds d'aide spécial, nous leur avons également fourni une aide d'urgence. 

NOTRE IMPACT MONDIAL

En 2020, nous avons aidé 14,3 millions de personnes dans plus de 60 pays par l'intermédiaire de 694 organisations partenaires. 53 % d'entre elles étaient des femmes.



NOUS AVONS DONNÉ L'ACCÈS À L'EAU POTABLE À 9 MILLIONS DE PERSONNES.



NOUS AVONS DISTRIBUÉ 1 MILLION DE KITS D'HYGIÈNE.



NOUS AVONS INSTALLÉ DES LAVE-MAINS POUR 1 MILLION DE PERSONNES.



NOUS AVONS FOURNI DE LA NOURRITURE À 1,6 MILLION DE PERSONNES.



NOUS AVONS FOURNI UNE AIDE FINANCIÈRE À 1 MILLION DE PERSONNES.

LA COVID-19 A MIS LES INÉGALITÉS EN ÉVIDENCE

Afin de faire connaître notre mission au grand public, nous publions chaque année un certain nombre de rapports et envoyons régulièrement des communiqués de presse portant sur la pauvreté et les inégalités dans le monde. Comme la COVID-19 a amplifié ces inégalités, 2020 a été une année particulièrement active. Voici un aperçu de ce que nous avons accompli.

NOTRE RAPPORT SUR LES INÉGALITÉS

Avant même que la pandémie de COVID-19 ne renforce les inégalités existantes, nous avons publié notre rapport annuel sur ce thème à l'occasion du Forum économique mondial. Intitulé « **Time to Care** », ce rapport démontre que notre système économique ne se contente pas de creuser les inégalités entre riches et pauvres, mais qu'il est aussi sexiste et exploite les femmes et les filles. En effet, les femmes et les filles consacrent chaque jour 12,5 milliards d'heures à des tâches non rémunérées dans le monde entier. Ce travail non rémunéré est un véritable « moteur caché » de l'économie mondiale. Il permet aux familles, aux sociétés et aux entreprises de fonctionner et représente une contribution invisible à l'économie mondiale d'au moins 10,8 milliards de dollars par an. Le rapport a été favorablement accueilli par la presse.

BLOCAGE DES EXPORTATIONS LA COVID POUSSE DAVANTAGE DE PERSONNES DANS LA PAUVRETÉ

À la suite des réunions de la Banque mondiale et du FMI en avril, nous avons publié le rapport « **Dignity not Destitution** ». Dans ce rapport, nous avons calculé qu'un demi-milliard de personnes supplémentaires pourraient sombrer dans la pauvreté, à cause des mesures prises par les gouvernements du monde entier pour empêcher la propagation du coronavirus. Des mesures qui pourraient avoir pour conséquence de retarder la lutte contre la pauvreté d'une décennie et, dans certaines régions comme l'Afrique, de 30 ans. Nous avons appelé les dirigeants du monde entier à se mettre d'accord sur un plan de sauvetage économique global pour maintenir les pays à faibles revenus à flot.

LE VIRUS DE LA FAIM

En juillet, en réponse à un nouveau rapport de la FAO, nous avons publié notre propre rapport, « **Le virus de la faim** », démontrant que plus de personnes meurent de faim que de la crise du coronavirus. Selon le rapport, 122 millions de personnes supplémentaires pourraient se retrouver dans



© Tineke D'haese/Oxfam

Notre rapport « **Le Virus de la Faim** » montre ce qui ne va pas avec notre système alimentaire. Plus de gens meurent de la faim que de la COVID-19.

une situation d'insécurité alimentaire en raison de l'impact social et économique de la pandémie. Le rapport a été largement répercuté dans la presse.

LES EFFETS INÉGAUX DE LA COVID-19

Avec le rapport « **Power, Profits and the Pandemic** », nous avons montré en septembre comment 32 des plus grandes multinationales du monde ont vu leurs profits augmenter de 109 milliards de dollars en 2020. La crise sanitaire mondiale a montré clairement à quel point le système économique actuel place les profits d'une petite élite au-dessus de tout et de tous. Le rapport a bien été accueilli par les médias.

LE PRIX DE LA PANDÉMIE

En décembre, nous avons publié une nouvelle étude montrant que plus d'un tiers de la population mondiale ne pouvait pas compter sur le soutien des pouvoirs publics pour faire face aux conséquences de la pandémie. Le rapport « **Shelter from the Storm** » a donné un aperçu des programmes publics en matière d'invalidité, de chômage, d'allocations familiales et pour les personnes âgées de 126 pays à revenu faible ou intermédiaire entre avril et septembre 2020. La conclusion en a été qu'aucun de ces programmes ne suffisait à répondre aux besoins de chacun. **R**

LE PLAIDOYER FONCTIONNE

Notre travail sur la politique de ces dernières années a influencé l'accord de gouvernement de la nouvelle coalition fédérale Vivaldi qui a vu le jour en septembre 2020. Reste toutefois à voir si les bonnes intentions se traduiront par des mesures concrètes.

UN NOUVEL ACCORD DE GOUVERNEMENT AMBITIEUX

Dans le nouvel accord de gouvernement, le chapitre sur la coopération au développement reprend un certain nombre de nos thèmes prioritaires pour un développement juste et durable : la lutte contre la pauvreté, les conséquences du changement climatique et de l'inégalité, une meilleure protection sociale et un travail décent. S'attaquer aux causes de l'instabilité et des conflits a également toujours été notre priorité. Le soutien aux initiatives concernant l'agriculture à petite échelle, la sécurité alimentaire et la transition vers des systèmes alimentaires durables, qui sont mentionnées dans le nouvel accord de gouvernement, se reflète également dans notre plan stratégique. En outre, le gouvernement s'engage à atteindre un budget pour le développement de 0,7 % d'ici 2030. Cette promesse est présente dans les accords de gouvernement depuis 50 ans, et il est grand temps que notre pays la tienne enfin.

Nous sommes également heureux que la déclaration de politique générale de la ministre de la Coopération au développement, **Meryame Kitir**, mette l'accent sur les mêmes points que notre plan stratégique pour la justice entre les genres. Il est écrit, par exemple, que la politique « mettra l'accent sur les filles et les femmes... pour accroître notre impact ». Ou encore : « La recherche de l'égalité des genres n'est pas seulement un impératif moral, mais aussi un moyen de rendre notre aide plus efficace. En effet, les femmes et les filles sont les moteurs du changement ».

Nous saluons également l'engagement de Meryame Kitir à mettre en pratique les principes d'humanisme, d'impartialité, d'indépendance et de neutralité. Figure ainsi dans sa déclaration de politique générale que l'inégalité sera l'un de ses cinq thèmes principaux. En guise de solution, elle reprend ce qu'Oxfam préconise depuis des années : un système fiscal équitable, une protection sociale universelle (y compris pour les personnes du secteur informel) et l'annulation des dettes. Son document contient également notre principe clé pour une économie équitable : « les épaules les plus fortes portent le fardeau le plus lourd ».

UN BON DÉPART POUR LES NOUVEAUX SYSTÈMES ALIMENTAIRES

2020 a vu la thématique de la transformation des systèmes alimentaires gagner en pertinence politique, tant au niveau belge qu'international. La pandémie a mis en évidence et

renforcé les inégalités et les vulnérabilités existantes des systèmes alimentaires actuels et a souligné la nécessité de changements profonds pour leur transformation de manière durable, juste et respectant les droits humains et les limites planétaires.

Les épaules les plus fortes doivent porter le fardeau le plus lourd.

En partie sous l'influence de la Coalition contre la faim, la note de politique générale du nouveau gouvernement fédéral Vivaldi replace les systèmes alimentaires durables au centre de la lutte contre l'extrême pauvreté, aux côtés des soins de santé de base et de l'éducation. La note adopte une approche fondée sur les droits et confirme l'engagement de la Belgique à consacrer 15 % de son aide officielle au développement à la lutte contre la faim. La ministre de la Coopération



Le nouvel accord de gouvernement met l'accent sur les mêmes points que notre plan stratégique pour la justice entre les genres.

au développement, Meryame Kitir, reconnaît en cela le rôle important des petits agriculteurs dans l'accès à la nourriture pour les communautés locales.

Avec l'engagement en faveur de la cohérence des politiques, c'est un début prometteur. La note de politique générale mentionne également l'impact négatif potentiel des accords commerciaux sur l'agriculture à petite échelle. La ministre reste toutefois prudente à cet égard, et il reste à voir si la politique commerciale recevra l'attention nécessaire. Nous continuerons à suivre cela de près.

UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE JUSTE

En 2020 les conséquences de la crise climatique ont continué à se ressentir. Partout dans le monde, elle menace la santé humaine, la sécurité alimentaire et le développement socio-économiques.

Nous avons travaillé à intégrer le principe de transition écologique juste dans les avis que le Conseil Fédéral du Développement Durable (CFDD) a fourni au gouvernement en vue de l'utilisation des fonds de relance. Nous avons appelé à l'organisation d'une conférence nationale sur ce sujet.

Ensemble avec nos partenaires de la Coalition Climat, nous avons commencé à développer un « **Green Deal Belge** ». Il reprend des éléments sur le niveau d'ambition, l'agroécologie, les agrocarburants, le devoir de vigilance et la justice de genre. Nous avons également réagi ensemble

aux résultats du 25ème sommet climatique international de Madrid et réagi au report de la COP26.

Au niveau européen, nous avons contribué ensemble à l'adoption de l'objectif européen d'une réduction d'au moins -55% des émissions de gaz à effet de serre en 2030 au niveau européen.

Notons également nos efforts de surveillance et d'influence sur l'implémentation du Plan National Énergie-Climat. En coalition avec IEW, BBL, 11.11.11, CNCD, FIAN et BOS+ nous avons continué à analyser et à diffuser les données de consommation d'agrocarburants en Belgique et leur impact sur les communautés du Sud. Nous avons insisté sur le besoin d'adopter une approche basée sur les droits lors de l'évaluation du plan.

Finalement, notre travail de plaidoyer pour la justice de genre dans les politiques climatique et énergétique a permis la création d'un groupe de travail au sein du Conseil Consultatif Genre et Développement. Il a lancé une étude portant sur « *Les effets potentiels du Plan national Énergie-Climat 2021-2030 de la Belgique sur l'empowerment des femmes et l'égalité des genres dans les pays partenaires de la coopération belge au développement* ».

UNE AVANCÉE POUR LA LOI SUR LE DEVOIR DE VIGILANCE

Depuis des années, Oxfam martèle l'importance d'une législation qui oblige les entreprises à respecter les droits

de l'homme et l'environnement tout au long de leurs chaînes de production. La référence explicite à ce sujet dans l'accord de gouvernement est donc une importante victoire. Le gouvernement se concentre déjà sur le niveau international à cet égard. La Belgique veut jouer un rôle de pionnier au niveau européen, mais malheureusement le gouvernement n'ouvre pas suffisamment la porte au niveau belge.

Sur le plan international, notre pays met surtout l'accent sur l'État de droit, les droits de l'homme et le droit humanitaire. Une attention particulière est également accordée à la prévention des conflits, ainsi qu'au renforcement des institutions démocratiques. Malheureusement, il n'existe pas encore de mécanisme de contrôle pour faire respecter ces droits.

En termes de politique commerciale, le nouveau gouvernement a abandonné la voie du gouvernement précédent, celle du libre-échange sans contrainte. Elle a promis de reprendre des normes sociales et environnementales contraignantes dans les prochains accords commerciaux et d'investissement. Ce faisant, elle s'est également concentrée sur l'amélioration du Mécanisme de règlement des différends entre investisseurs et États (ISDS) et a préconisé la création d'une Cour multilatérale d'investissement pour remplacer les mécanismes existants de règlement des différends. Malheureusement, elle ne remet pas en question les inégalités au sein du régime commercial mondial. Nous continuerons donc à insister sur ce point. 

En Côte d'Ivoire, cette école a pu être créée grâce à la prime Fair Trade que nous versons pour le cacao.



BAROMÈTRES DE DURABILITÉ DU CACAO ET DU CAFÉ

Nous défions volontiers les secteurs mondiaux. C'est pourquoi, en collaboration avec une large coalition d'organisations de la société civile*, nous publions tous les deux ans un Baromètre du cacao et du café. Ce baromètre montre dans quelle mesure le secteur est durable et quels efforts doivent être faits.

Le **Baromètre du cacao** a été publié au début du mois de décembre 2020. Des problèmes tels que le travail des enfants, la déforestation et l'extrême pauvreté sont inhérents au secteur. Le Baromètre du cacao 2020 a appelé à s'éloigner du traitement symptomatique des problèmes, et à se diriger vers un changement systémique profond. Si nous voulons résoudre les problèmes structurels, nous n'y arriverons pas avec des initiatives volontaires. Nous œuvrons et plaidons auprès des autorités publiques belges et européennes pour qu'un revenu viable pour les producteurs et productrices soit un minimum absolu. Pour en savoir plus, consultez le site oxfamwereldwinkels.be/cacaobarometer-2020.

Le **Baromètre du café** 2020 a également démontré l'urgence de la situation de la culture du café. « *Les grandes entreprises caféières ne font pas assez pour garantir que leurs lignes d'approvisionnement soient exemptes de violations des droits humains et de déforestation* », déclare Stefaan Calmeyn, responsable du programme café pour Oxfam Belgique. « *Ils ne peuvent pas non plus démontrer qu'ils investissent pour que les cultivateurs aient des revenus plus élevés, de meilleures conditions de travail et dans les moyens de faire face au changement climatique.* »

Vous voulez en savoir plus ?
oxfamwereldwinkels.be/koffiebarometer-2020

* Parmi lesquelles Oxfam Belgique, Rikolto et ABW-Horval pour le Baromètre du cacao, et Conservation International, Hivos, Oxfam Belgique et Solidaridad, produit par Ethos Agriculture, pour le Baromètre du café.



Les Yéménites manquent de tout. Nos partenaires locaux livrent de l'eau potable.

AIDE DIRECTE EN CAS DE CATASTROPHE OU DE CONFLIT

Au fil des ans, nous avons acquis une expertise dans l'aide humanitaire vitale. Nos interventions se focalisent sur la fourniture d'une aide alimentaire, de moyens de subsistance, d'eau, d'installations sanitaires et de produits d'hygiène. Pour ce faire, nous travaillons en étroite collaboration avec nos partenaires locaux et nos confrères et consœurs d'autres Oxfam.

Chaque année, nos équipes d'intervention entrent en action lors de catastrophes naturelles et de conflits armés pour apporter l'aide la plus urgente. En 2020, nous avons soutenu des projets d'aide humanitaire dans la région du Sahel (Tchad, Burkina Faso et Niger), dans la région des Grands Lacs (République démocratique du Congo, Ouganda, Burundi et Tanzanie), au Proche-Orient (Palestine, Syrie, Liban et Yémen), à Cuba, en République dominicaine, au Mozambique, en Indonésie, au Sahara occidental et aux Philippines. Au total il s'agissait de 17 pays.

Au **Yémen**, où une guerre civile fait rage depuis 2015, nous avons aidé trois millions de personnes en 2020, en leur fournissant de l'eau potable, de la nourriture, des kits d'hygiène et des campagnes d'information sur la COVID-19. Près de 18 millions de Yéménites – soit la moitié de la population ! – n'ont pas accès à l'eau potable. Avec nos partenaires, nous réparons les systèmes de distribution lorsque cela est possible. Nous avons installé des panneaux solaires dans 27 hôpitaux, qui prodiguent des soins à 208 000 personnes. Et dans les camps de réfugiés,

comme celui d'Al-Qaflah, nous avons formé des bénévoles pour informer les résident.e.s sur le virus et sur la manière de s'en protéger.

Au début du mois d'août, une explosion a détruit une grande partie de **Beyrouth**, faisant 180 morts et 6 000 blessés. Environ 40 000 bâtiments ont été détruits et plus de 70 000 personnes ont perdu leur emploi, ce qui a eu un impact direct sur 12 000 familles. Grâce à l'appui de nos donateurs et donatrices, nous avons pu débloquer 114 000 € pour aider quelque 20 000 personnes avec des colis alimentaires, des kits d'hygiène, des abris temporaires, de l'argent liquide et la réparation de maisons et de magasins détruits.

Outre les dommages physiques, l'explosion a été une expérience traumatisante pour de nombreuses personnes. Nous avons donc aussi fourni un appui psychologique, social et médical, comme de l'ergothérapie, de la physiothérapie et de l'assistance juridique. Nous avons également contribué à lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles. 

LES FEMMES AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Gender Action Learning – ou GAL – est un processus qui encourage l'égalité des sexes en rassemblant hommes et femmes dans des activités participatives. Oxfam l'implémente dans de nombreux programmes, convaincue de la pertinence très actuelle de soutenir la mise en place d'approches inspirées des principes féministes pour susciter des changements de relation entre les hommes et les femmes.

En 2020, Oxfam a continué à développer le GAL à travers ses programmes à travers le monde. Dans le territoire palestinien occupé, des coopératives de femmes appuyées par RWDS (The Rural Women's Development Society) vont être accompagnées pour améliorer les droits des femmes en Cisjordanie dans la zone C. C'est une première dans le pays et dans le contexte si particulier de l'occupation israélienne.

A Gaza nous espérons pouvoir lancer en 2021 un GAL dans un contexte humanitaire pour mieux connecter les enjeux de protection et de soutien économique.

Au Salvador, le lancement du GAL a été retardé par la pandémie. Malgré des difficultés techniques, il a pu finalement s'organiser en partie à distance à la fin de l'année. Les partenaires impliqués et l'équipe Oxfam ont pu réaliser leur diagnostic organisationnel, une étape cruciale du processus.

Dans le cadre du programmes DGD 17-21, les processus entamés au Mali, Mozambique et Burkina Faso se poursuivent et des résultats concrets se confirment avec une prise de parole des femmes dans les conseils communaux sur la gestion foncière, une mise en place de quota dans les instances de décisions et une consultation des femmes dans les ménages sur la campagne agricole.

- Le programme GAL existe dans 3 pays : Mali, Mozambique et le Burkina Faso.
- 60 facilitateurs et facilitatrices en genre ont été formés.
- Nous avons réalisé un référentiel rassemblant les outils utilisés.

Ces dernières années près de 60 facilitateurs et facilitatrices en genre ont été formé.e.s à travers les trois pays pour leur permettre d'aborder des questions souvent sensibles qui touchent à l'harmonie des ménages, pour reprendre l'expression de certaines participantes maliennes. Une première version d'un référentiel rassemblant les outils utilisés est prête en portugais et sera disponible en version adaptée en français bientôt. 

Les principes féministes sont très pertinents pour susciter des changements de relation entre les hommes et les femmes.



Un atelier Gender Action Learning au Burkina Faso.

PROMOUVOIR LE LAIT LOCAL EN AFRIQUE DE L'OUEST



Les producteurs et productrices de lait d'Afrique de l'Ouest mènent une action à Bruxelles afin de demander un changement de la politique laitière européenne.

Les producteurs et productrices de lait local d'Afrique de l'Ouest doivent faire face à la concurrence déloyale du lait en poudre importé depuis l'Europe. De moindre qualité, il inonde le marché grâce à un prix plus bas. C'est donc non seulement l'économie locale qui en souffre, mais aussi la santé des consommateurs et consommatrices.

Nous avons poursuivi la campagne « **N'exportons pas nos problèmes** » ciblant les autorités européennes en collaboration étroite avec la campagne ouest africaine « Mon Lait est Local ».

Un dialogue approfondi s'est établi entre les acteurs et actrices de la filière laitière africaine et les directions Agriculture, Coopération au Développement et Commerce de la Commission européenne ainsi qu'avec le secteur de l'industrie laitière.

Avec le soutien de chercheurs et chercheuses, des organisations de producteurs et productrices de lait et des ONG nous appelons l'Union européenne à réorienter leurs politiques incohérentes et de favoriser le développement des filières de lait local tel que promu par les autorités de la CEDEAO et par la campagne « **Mon Lait est Local** ».

Pour cela nous avons contribué à plusieurs études démontrant les impacts négatifs des exportations de lait écrémé en poudre, réengraissé avec de l'huile de palme. La campagne et ces études ont alimenté les débats parlementaires au parlement européen et à l'assemblée parlementaire paritaire EU-ACP. Le dialogue se poursuivra en 2021. 

DU SOUTIEN POUR LES LAITIERS AU BURKINA FASO

Au Burkina Faso, nous soutenons les mini laiteries et producteurs et productrices du lait en équipant les unités de collecte et de transformations de lait. Nous soutenons également **Fairefaso**, la marque de lait équitable et local. Les producteur.trice.s local.e.s peuvent ainsi mettre sur le marché du lait de qualité à un prix accessible aux consommateurs.

Près de 150 femmes et hommes ont suivis des formations de sensibilisation aux pratiques agroécologiques, particulièrement pour la production d'alimentation pour le bétail. Nos partenaires locaux actifs dans la filière lait et le soutien aux éleveuses et éleveurs ont reçu en 2020 près de 170.000 €. Bien que la pandémie de COVID-19 ait causé des pertes dans le secteur laitier, celles-ci ont été compensées par un nombre de laiteries en augmentation. Ainsi, près de 1.788.977 litres de lait ont été collectés en 2020.

INNOVER POUR NOURRIR

En nous appuyant sur le premier projet de culture hydroponique que nous avons introduit avec succès dans le désert algérien pour les réfugié-es sahraoui-es en 2016, nous avons pu officialiser et poursuivre la mise en œuvre du programme Innovate to Feed (ITF) en 2020. ITF regroupe toutes les innovations « low tech » que nous avons conçues au fil des ans pour les interventions humanitaires.

Ces dernières années, nous avons conçu des innovations dans le domaine de l'hydroponie, de l'agroécologie et de l'utilisation rationnelle de l'eau. En 2020, nous les avons appliquées à des projets agricoles en Algérie, au Burkina Faso, au Niger, au Tchad et dans le Territoire palestinien occupé.

Pour ITF, nous collaborons avec un certain nombre de partenaires stratégiques en Belgique, comme l'Université de Liège (Gembloux Agro-Bio Tech) et la Haute École Charlemagne, ainsi qu'avec des organisations sur le terrain pour mieux répondre aux besoins locaux. Un bon exemple est **Oyas Environnement**, qui apprend aux réfugié-es sahraoui-es à produire leurs propres olla*.

Avec l'Université de Liège, nous faisons également partie de la plateforme mondiale H2Grow de l'Accélérateur d'innovation (INCA) du PAM (Programme alimentaire mondial des Nations unies). Cette plateforme met en relation tous les acteurs et actrices de la culture hydroponique et cherche des solutions aux contraintes existantes telles que la protection des cultures, la valeur nutritionnelle, les systèmes énergétiques, le recyclage des matériaux, etc. En partageant nos découvertes et nos progrès par le biais de la plateforme, nous avançons tous plus rapidement.

SYMBIOSE DES POISSONS ET DES PLANTES

En 2020, nous avons mis sur pied un système d'assistance technique et d'entretien à distance basé sur toutes les connaissances de nos innovations au sein de l'ITF. Nous regroupons les pays par type d'innovation. Nous avons ainsi lancé le projet SWIM (Sustainable Water Integrated Management), financé par la Commission européenne, afin de fournir une meilleure gestion de l'eau aux réfugié-es sahraoui-es en Algérie.

À Gaza, outre des projets pilotes en hydroponie, nous avons mis en place une unité expérimentale d'aquaponie. Dans cette combinaison symbiotique de pisciculture et de culture hydroponique, les plantes nettoient l'eau et sont alimentées par les déchets des poissons. L'objectif est de mettre en place à court terme des unités simples d'aquaponie pour les familles. Ce projet a été cofinancé par le Programme alimentaire mondial.

À Gaza, nous avons financé une étude qui nous aidera à encourager les agriculteurs et agricultrices à passer à l'agriculture agroécologique à court terme. **R**

ÉVOLUTION DU PROJET DE CULTURE HYDROPONIQUE

L'hydroponie permet de cultiver des plantes sans substrat. Les racines des plantes sont immergées dans un mélange d'eau et de nutriments.

2016

- > Premier test de production de plantes pour l'alimentation des animaux domestiques dans le camp de réfugié-es sahraoui-es en Algérie.

2017

- > Nous appliquons la culture hydroponique à plus grande échelle dans cinq camps sahraouis en Algérie.
- > Test d'un projet pilote de culture de légumes basé sur l'hydroponie.

2019

- > Lancement du projet Waterboxx : nous introduisons l'hydroponie pour la nutrition animale au Niger et au Tchad.
- > Nous testons cette technique pour nourrir le bétail à grande échelle au Burkina Faso.
- > Nous sommes en train de conclure un accord de collaboration avec l'Université de Liège afin de partager et d'approfondir nos recherches.
- > Nous introduisons et testons cette technologie à Gaza et en Cisjordanie.

2020

- > Lancement du programme Innovate to Feed.

* Un olla est un récipient en terre cuite non-vernie, enterré dans le sol. Seul son col reste à l'air libre. Il est rempli d'eau, que ses parois laissent filtrer lentement. Les plantes vont naturellement prélever la quantité dont elles ont besoin, ce qui rend ce système d'irrigation très efficient.



© Tineke D'haese/Oxfam

Action de protestation au cabinet du premier ministre Alexander De Croo, afin d'exiger une réduction des émissions belges de CO₂ de 60 % d'ici 2030.

UN MOUVEMENT MONDIAL POUR LE CHANGEMENT

Oxfam Belgique est un mouvement de bénévoles, de donateurs·trices, de militant·e·s et d'autres citoyen·ne·s activement impliqué·e·s qui travaillent ensemble pour le changement social. Notre mouvement ne repose pas seulement sur l'engagement individuel de toutes ces personnes, leur voix se fait aussi entendre dans le cadre des politiques et des opérations de l'organisation.

Nous invitons les gens à rejoindre notre mouvement par le biais de nos actions publiques. Cela augmente notre influence sociale, nous permettant d'obtenir plus de soutien financier et d'augmenter le nombre de bénévoles. Nos activités visent donc à atteindre le plus grand nombre possible de bénévoles, de donateurs·trices et de sympathisant·e·s, à les lier à nous et à approfondir le contact avec elles et eux. Nous voulons qu'elles-ils passent plus facilement d'un type d'engagement à un autre au sein

de l'organisation, en leur offrant une approche sur mesure. Nous mettons de plus en plus l'accent sur les jeunes pour préparer notre mouvement à l'avenir.

Dans le cadre de nos activités publiques, nous appelons non seulement à soutenir la lutte d'Oxfam en tant que bénévole, donateur·trice, militant·e, client·e, enseignant·e ou étudiant·e, mais nous invitons tout le monde à agir pour la justice économique. 

MOBILISER LES JEUNES, MALGRÉ LA PANDÉMIE

La pandémie et les mesures sanitaires ont fortement limité nos activités habituelles à destination des jeunes. C'est donc en ligne et sur les réseaux sociaux que nous avons redirigé nos actions.

En 2020, nous avons lancé un projet européen d'une durée de 4 ans visant la sensibilisation et la mobilisation des jeunes sur la thématique des inégalités climatiques et des inégalités de genre. Ce projet est mené en partenariat avec d'autres membres de la confédération Oxfam ainsi que des organisations européennes.

Début 2020, **Prikkel** – un événement co-organisé avec **Oxfam-Magasins du Monde** et **Broederlijk Delen** – a réuni une soixantaine de jeunes à Bruxelles autour de la thématique de l'activisme. De nombreux intervenant.e.s externes y ont participé et ont abordé différentes facettes de ce thème.

Pour la Syrie, où le conflit armé perdure depuis 2011, nous avons organisé en mars 2020 un atelier destiné à 300 élèves d'une école de Turnhout. Nous avons envoyé les fonds qu'ils et elles ont récoltés dans le cadre de cet atelier à nos collègues en Syrie. Ces fonds sont venus compléter les dons qu'Oxfam Belgique a récoltés dans le cadre d'un appel d'urgence pour la Syrie. Ils ont été utilisés pour revitaliser l'agriculture à petite échelle dans certaines parties du pays et soutenir des ménages vulnérables.

En pleine pandémie, nous avons pu tester différentes activités en ligne (utilisation d'outils pédagogiques online, conférences, débats, formations à destination des enseignant.e.s) et améliorer nos compétences en la matière. Toutes ces interactions en ligne représentent indéniablement des pistes à explorer afin d'augmenter le nombre de personnes que nous pouvons atteindre.

A Anvers, les graines ont été plantées pour le projet de jeunesse de **Karma Business** en collaboration avec 11.11.11, Stormkop et les asbl Globelink, DJAPO et Muzische Workshops. Les participants peuvent afficher leur vision sur une économie durable et juste de manière artistique.

Pour remplacer nos ateliers d'immersion fermés à cause des mesures sanitaires, nous avons développé un nouvel outil sur l'évasion fiscale. Le point de départ est une vidéo choc tournée par Oxfam où l'on assiste à un braquage d'hôpital. Nous avons voulu en faire un outil pédagogique à destination des enseignant.e.s – dont les retours ont été très positifs – pour aborder avec leurs élèves les thématiques de la justice fiscale et des inégalités tout en faisant le lien avec les impacts de la pandémie. 



Avec l'aide de leurs condisciples et professeur.e.s, Bette et Frauke du Sint-Jozefinstituut-College de Torhout ont récolté 18.270 € pour un camp de réfugié.e.s en Syrie.

© Tineke D'haese/Oxfam

UN FORUM POUR LES BÉNÉVOLES

Les bénévoles d'Oxfam sont la force motrice de notre mouvement. Ils travaillent sans relâche en faveur d'un monde plus juste dans les plus de 200 magasins que compte Oxfam Belgique, dans les coulisses de notre organisation, lors d'événements et durant la collecte et le tri des vêtements.

Grâce à l'intégration d'Oxfam-Solidarité et d'Oxfam-Wereldwinkels au sein de la structure Oxfam Belgique, notre mouvement était porté en 2020 par **7 438 bénévoles**. C'est un peu moins que les années précédentes. Certaines activités pour lesquelles nous pouvons habituellement compter sur un grand nombre de bénévoles n'ont pas eu lieu à cause de la pandémie. Afin d'associer tous les volontaires au processus de concertation, nous avons créé le Forum, un nouvel organe au sein duquel les bénévoles font entendre leur voix. Au sein du Forum, les bénévoles dialoguent entre eux, donnent des orientations à l'organisation et conseillent le conseil d'administration et la direction aux niveaux stratégique et opérationnel.

Nos bénévoles ont été étroitement associés à la création du Forum. Un groupe de projet composé de bénévoles, ainsi que de collaborateurs et de collaboratrices des deux organisations, a travaillé pour définir la méthode de fonctionnement du Forum, ainsi que son rôle et ses compétences spécifiques. Enfin, en septembre, les bénévoles ont approuvé les principes de base du fonctionnement du Forum.

WEBINAIRES

En 2020, 5 992 bénévoles ont offert un peu de leur temps et de leur énergie pour faire fonctionner nos Wereldwinkels et mettre en place des activités de commerce équitable. Nous avons organisé 150 activités pour les soutenir et pour stimuler les échanges et la participation. Comme, du fait du coronavirus, nous pouvions donner moins de séances de formation en présentiel, nous sommes passés aux webinaires. Ces webinaires ont permis d'approfondir certaines connaissances de base importantes (par exemple sur la chaîne du chocolat durable ou le développement durable) ou d'acquérir des connaissances sur la création d'une boutique en ligne pour un Wereldwinkel local.

Au sein des Wereldwinkels, les bénévoles ont travaillé d'arrache-pied pour rendre possibles de nouvelles initiatives, telles que la livraison à domicile de colis cadeaux. Ils et elles ont livré des paniers petit déjeuner et

organisé des balades sur le thème du commerce équitable, des soirées spaghetti à distance, etc.

Grâce à un appel lancé sur nos réseaux sociaux pour devenir un « bénévole coronavirus », pas moins de 140 nouveaux bénévoles et étudiant.e.s ont rejoint nos rangs au cours de l'année. Ces personnes s'occupaient des livraisons à vélo ou animaient les canaux en ligne des Wereldwinkels locaux.

GÉRER LE CONFINEMENT

Pendant les deux confinements de 2020, nous avons dû fermer les magasins de seconde main. Il n'était pas évident pour les 1 154 bénévoles qui ont gardé ces magasins ouverts de s'adapter à la situation au pied levé en raison des mesures d'hygiène à mettre en place. Grâce à leur engagement et à leur solidarité, nous avons pu rouvrir les magasins rapidement lorsque cela fut devenu possible. Au cours de cette période, un certain nombre de bénévoles ont décidé de nous quitter pour des raisons de santé et, parallèlement, nous avons recruté de nouvelles personnes aux profils différents.

Les 42 bénévoles qui assistent nos activités au siège social avec les travaux de traduction ou l'administration ont également dû s'adapter, puisque le travail à domicile est devenu la norme pour l'ensemble d'Oxfam Belgique à partir de la fin mars. En raison de l'annulation des festivals d'été, nos bénévoles se sont retrouvés sans occupation. Pour Oxfam Trailwalker, en revanche, les 42 bénévoles se sont très vite adaptés à la formule repensée dans le cadre de la pandémie, pour laquelle nous avons eu besoin d'un soutien supplémentaire. Leur engagement et leur motivation ont contribué à faire de l'édition 2020 un succès. Enfin, 208 personnes se sont portées volontaires pour notre campagne de collecte de vêtements de seconde main en collaboration avec les magasins e5. 

LE SOUTIEN ESSENTIEL DU PUBLIC

Nous encourageons le public à nous soutenir en informant, sensibilisant et en motivant le plus grand nombre de personnes possible à agir. Cependant, en 2020, la pandémie de COVID-19 nous a obligés à modifier nos projets.

PÉTITION POUR UN VACCIN GRATUIT

Vous trouverez en page 12 les actions que nous avons menées en Belgique et dans le monde pour aider les gens à se prémunir contre le coronavirus. Nous les avons relayées par le biais de nos canaux traditionnels (publipostages, réseaux sociaux, notre magazine trimestriel) au cours de l'année, en demandant le soutien du public.

La campagne menée par la confédération Oxfam pour inciter toutes les autorités publiques et les multinationales pharmaceutiques à garantir l'accès à un vaccin gratuit contre la COVID-19 pour tous les habitants de la planète était importante à cet égard. À cette fin, nous avons lancé une pétition qui a été signée en ligne par 6 724 Belges. Au niveau mondial, cette pétition a récolté plus de 50 000 signatures. Nous avons également rédigé des tribunes en collaboration avec d'autres organisations et participé à des coalitions nationales et internationales pour influencer le débat sur la gratuité des vaccins, tant au niveau belge qu'au sein de l'Organisation mondiale de la santé.

LA JOURNÉE MONDIALE DU COMMERCE ÉQUITABLE

Le 9 mai 2020, à l'occasion de la Journée mondiale du commerce équitable, nous avons mis à l'honneur toutes les personnes qui assurent la production alimentaire mondiale : les agriculteurs, agricultrices, producteurs et productrices de denrées alimentaires des pays les plus pauvres, particulièrement vulnérables au

coronavirus et à ses conséquences économiques. Afin de leur manifester notre soutien, nous avons organisé une campagne relayée sur Facebook et notre site web. Nous avons invité nos supporters à écrire un message à la craie sur le pas de leur porte et à le poster sur leurs pages Facebook en signe de soutien.

RESTER MOBILISÉS POUR LE CLIMAT

Les actions pour le climat dans l'espace public ont été limitées cette année par la pandémie. Nous avons néanmoins renforcé la sensibilisation concernant le climat grâce à différentes activités telles que l'évènement « Conversations with Climate Changers » et la publication du rapport d'Oxfam International sur les inégalités liées aux émissions de carbone. Plusieurs mobilisations ont aussi eu lieu en collaboration avec la Coalition Climat. Une en juin au Mont des Arts à Bruxelles pour réclamer un monde d'après qui mette réellement le climat à l'agenda politique. Deux autres en novembre et décembre pour exiger des engagements forts en termes de diminution d'émissions de CO2 au niveau européen.

A côté de cela, la mobilisation digitale a pris encore plus d'importance : soutien à la Journée internationale des luttes paysannes, soutien des actions de la Coalition Climat et surtout lancement de la plateforme Climate Changers d'Oxfam. Le but ? Rassembler des jeunes (et moins jeunes) qui veulent agir pour le climat, leur proposer de l'info et des actions concrètes. Enfin, les bénévoles des magasins ont également pu suivre des formations sur le climat.

Le 12 septembre, 50 jeunes et bénévoles se sont rendus à

Bozar à Bruxelles, tandis que 150 autres ont suivi de chez eux notre conférence-débat « Conversations with Climate Changers ». La question centrale de la journée était : comment construire un mouvement de personnes qui veulent collaborer pour sauver le climat ? Nous avons discuté avec **Carola Rackete** et **Vanessa Nakate**

du militantisme climatique, écouté la poésie de Joy Slam et appris de **George Marshall** comment mieux parler de la crise climatique. Pour celles et ceux qui ont manqué cet évènement, vous pouvez revoir les enregistrements sur climatechangers.oxfamsof.be/fr. Au total, il a été visionné plus de 1 000 fois en ligne.

Nous recevons chaque mois le soutien de 81 104 donateurs.



La directrice d'Oxfam Belgique, Eva Smets, a accompagné une équipe de recrutement en porte-à-porte quand cette activité a pu reprendre après le premier confinement.

RÉCOLTER DES FONDS EN LIGNE

Chaque année, nous organisons de nombreuses actions et campagnes afin de récolter de nouveaux fonds et de cibler de nouveaux donateurs et de nouvelles donatrices. Par le biais de différents canaux, nous leur montrons ce que nous faisons et leur demandons de nous soutenir. Nous le faisons par le biais de campagnes d'emailing, de marketing direct, de messages sur les réseaux sociaux, de notre magazine trimestriel OH, d'articles sur le site internet, de l'organisation d'événements tels qu'Oxfam Trailwalker, et également par le biais d'un recrutement de nouveaux donateurs dans la rue et par le porte-à-porte.

L'interruption durant 6 mois du recrutement de nouveaux donateurs mensuels en rue et en porte-à-porte nous a forcés à adapter nos méthodes et à nous appuyer davantage sur des campagnes en ligne.

Les dons uniques montrent de bons résultats (1 004 604 €), prouvant que la crise n'a pas entamé la générosité du public. Celle-ci s'est également exprimée dans nos appels d'urgence dans le cadre de la pandémie (153 347 €), de l'explosion qui a dévasté le port de Beyrouth (111 518 €) ou encore de la guerre au Yémen (31 734 €).

Autre effet des mesures sanitaires, Oxfam Trailwalker n'a pas pu se dérouler comme prévu à Saint-Hubert. Une version décentrée de cette randonnée solidaire a quand même permis de mobiliser 144 participants et participantes à travers toute la Belgique.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers nos

donateurs et donatrices mensuel.le.s. 10 430 personnes le sont devenues en 2020, pour un nombre total de 81 104 personnes. En juin, nous avons d'ailleurs pris le temps d'en contacter personnellement près de 1 400 lors d'un « Thank-a-ton » téléphonique. Malgré les circonstances particulières, nous avons pu récolter près de 12 millions d'euros en dons uniques ou mensuels, soit presque autant qu'en 2019.

LA SEMAINE DU COMMERCE ÉQUITABLE SOUS LE SIGNE DE L'ART

La **Semaine du commerce équitable** est un événement qui s'étend sur 10 jours et qui culmine chaque année en octobre lors de la **Journée des Wereldwinkels**. Nous avons demandé à quatre dessinateurs/illustrateurs néerlandophones réputés de réaliser des dessins humoristiques mais aussi ayant pour objectif de sensibiliser le public à la question du revenu minimum vital des cacaoculteurs. **Lectr, Niet Nu Laura, MAT et Chrostin** ont créé des cartes sur lesquelles chaque personne était invitée à voter et potentiellement en gagner un exemplaire signé. Nous avons poursuivi cette idée dans les gares de Bruges, Gand, Bruxelles-Nord et Louvain où les artistes **Penelope Deltour, Nick Timmermans, Saidou Ly et Fennabee** ont envoyé un dessin ou conçu une installation autour du même thème.

Les partisans du commerce équitable ont pu profiter en ligne de promotions sur leurs produits équitables préférés. Cette campagne a été suivie par la campagne « **Bite to Fight for a fair income** » dans 215 écoles secondaires, à laquelle 60 000 élèves ont participé. 🌱

DES LEVIERS POUR CHANGER LE SYSTEME

Dans notre lutte contre les inégalités et pour la justice économique, Oxfam Belgique joint le geste à la parole. Nous le faisons à travers nos magasins et grâce à nos propres produits issus du commerce équitable.



Avec les produits équitables d'Oxfam Fair Trade, nos Wereldwinkels et nos magasins de seconde main, nous nous profilons comme un acteur de premier plan de l'économie équitable, circulaire et sociale. Nous donnons ainsi aux gens la possibilité de faire un choix éthique en tant que consommateurs et consommatrices. Car celles et ceux qui achètent nos produits – qu'ils soient issus du commerce équitable ou de la seconde main – soutiennent notre combat pour la justice économique et contribuent à trouver des solutions à la crise climatique. En d'autres termes, nos activités commerciales sont des leviers pour atteindre le changement systémique que nous souhaitons réaliser.

RESPECT DU PRODUCTEUR, DU CONSOMMATEUR ET DE L'ENVIRONNEMENT

En contribuant, en tant qu'acteur économique à part entière, au commerce équitable et social et à une économie durable, nous nous distinguons des autres organisations de la société civile. Grâce à nos produits issus du commerce équitable et à la vente d'articles de seconde main, nous allons à contre-courant d'un système économique qui réduit un produit à son prix et considère la société comme étant composée de simples consommateurs et consommatrices. Nous offrons ainsi au monde agricole et aux citoyens et citoyennes une solution alternative crédible et faisons figure d'exemple auprès des autres acteurs du marché. Nous voyons aussi bien les producteurs et les productrices que les consommateurs et les consommatrices comme des partenaires dans notre combat.

Nous œuvrons pour des chaînes d'approvisionnement transparentes et durables dans lesquelles le respect des droits humains et de l'environnement occupe une place centrale. Tant dans le cadre de nos activités de commerce équitable que de seconde main, nous encourageons une utilisation responsable de l'énergie et de l'eau, la réduction des déchets et des émissions de CO2 et une utilisation consciente des matières premières. Nous apportons ainsi des solutions à la crise climatique. ♻️



Celles et ceux qui
achètent nos produits,
soutiennent notre
combat pour la justice
économique.

La coopérative de café Muungano au Sud-Kivu (République Démocratique du Congo).

LE COMMERCE ÉQUITABLE EN TEMPS DE PANDÉMIE

Depuis près de 50 ans, Oxfam est le pionnier du commerce équitable par excellence en Belgique. Notre société coopérative Oxfam Fair Trade approvisionne 200 Wereldwinkels en Région flamande et à Bruxelles, ainsi que nos collègues des Magasins du monde en Belgique francophone, des entreprises, supermarchés et clients étrangers. En plus d'être des boutiques spécialisées dans le commerce équitable, nos Wereldwinkels sont aussi des lieux de réflexion et d'action. En 2020, de nombreuses nouvelles initiatives ont été prises, pour continuer à apporter notre soutien à nos partenaires à travers le monde.

Au cours d'une année normale, les Wereldwinkels sont particulièrement actifs autour de la vente de produits issus du commerce équitable, lors de formations destinées à nos bénévoles et à des étudiants et étudiantes ou lors de la campagne « Fairtrade Gemeente » menée dans de nombreuses communes de Flandre. En 2020, ces activités ont été assombries par le coronavirus et nos magasins n'ont pas pu fonctionner normalement. C'est pourquoi nos efforts se sont concentrés sur la boutique en ligne, les livraisons à domicile et la confection de paquets-cadeaux pour des milliers d'entreprises.

COLIS ÉQUITABLES

La crise du coronavirus a obligé les entreprises et les magasins (non essentiels) à fermer leurs portes. Nos événements et les festivals auxquels nous prenons part chaque année ont été annulés. Et même si la plupart des Wereldwinkels ont pu rouvrir leurs portes rapidement, cela a entraîné une forte baisse du chiffre d'affaires. Oxfam Fair Trade a pu compenser une partie de cette perte grâce à la vente de nos produits équitables dans les supermarchés. Et grâce à nos colis cadeaux, nous avons trouvé une solution alternative.

COLLABORATION LOCALE

Les Wereldwinkels ont fait un effort supplémentaire en 2020 pour rendre possible le commerce équitable. Concrètement, cela signifie que nous unissons nos forces à celles d'organisations partageant les mêmes idées et également engagées dans un changement de paradigme. Il peut s'agir d'agriculture biologique, de produits de seconde main, d'équité climatique, etc.

En 2020, nous avons mis l'accent sur les modèles alternatifs, l'innovation et la collaboration.

Voici quelques exemples :

- une collaboration active avec les « Kringwinkels » dans le Maasland ;
- Création de magasins éphémères en coopération avec les Magasins de seconde main d'Oxfam ;
- le Wereldwinkel de Hasselt s'est associé aux producteurs de fruits bio Van De Wroeter pour ouvrir conjointement (H)Eerlijk, un magasin éphémère proposant des produits locaux et issus du commerce équitable. Il est également devenu un lieu promouvant l'emploi social ;
- à Essen, les Wereldwinkels ont créé, avec les habitant.e.s, le magasin de proximité CoopSaam vzw, à la fois équitable, local et durable et avec pour objectif d'inciter le plus grand nombre à consommer plus consciemment.

BLOCAGE DES EXPORTATIONS PALESTINIENNES

En février, Israël a interdit l'exportation de produits frais en provenance des territoires palestiniens occupés. Une telle interdiction équivaut en fait à l'exclusion totale des produits agricoles palestiniens frais du marché international. Les partenaires palestiniens avec lesquels nous collaborons craignaient que leurs stocks de dattes ne s'abîment, et ont appelé à une action internationale pour mettre immédiatement fin à l'interdiction. Cette question a bien été couverte par la presse et l'interdiction a été levée assez rapidement par les autorités israéliennes sous la pression internationale.



© Keoma Zec

Notre chocolat « Bite to Fight » est un bel exemple de collaboration avec la coopérative CPR-Canaan en Côte d'Ivoire.

De nombreuses entreprises ont choisi de remercier leur personnel travaillant à domicile en leur offrant un colis surprise. L'AZ Jan Portaels à Vilvorde, Inetum Realdolmen, Argenta, Cegeka et d'autres entreprises ont commandé ensemble des milliers de colis. Nous en avons vendu 24 000 au total.

LE SUCCÈS DE NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE

Par bonheur, nous avons pu compter sur notre boutique en ligne, qui est restée opérationnelle tout au long de la pandémie et a assuré un service de livraison à domicile et/ou la livraison de commandes sur rendez-vous en magasin. Les amateurs de produits issus du commerce équitable en ont massivement fait usage. Le chiffre d'affaires de notre boutique online a augmenté de 71 441 € en 2019 vers 471 970 € en 2020, ce qui fait 6,6 fois plus. En 2020, nous avons ajouté à la boutique en ligne quelques produits artisanaux qui connaissent un certain succès dans les Wereldwinkels : paniers, produits de lessive écologiques de Seepje, vaisselle, etc. À la fin 2020, 69 magasins avaient ouvert leur « nouvelle » boutique en ligne. Vous les trouverez ici : shop.oxfamwereldwinkels.be.

NOUVEAUX PARTENAIRES ET PRODUITS

Malgré la pandémie, nous n'avons pas abandonné nos partenaires. Nous avons même ajouté 14 nouveaux produits issus du commerce équitable, tous sauf un sont biologiques. Nous avons, entre autres, introduit ces nouveaux produits Fair Trade :

RED DEL VINO EST DEVENUE PLUS ÉCOLOGIQUE

La coopérative vinicole **Red del Vino** est située dans la prestigieuse vallée de Colchagua au Chili, à proximité de grands établissements vinicoles. Le climat y est propice à la production de vin. Grâce à sa situation proche de la capitale, Santiago, elle attire beaucoup d'oenotourisme. Cette activité constitue une importante source de revenus secondaires pour le monde viticole. L'oenotourisme écologique gagne également en popularité. Notre partenaire Red del Vino souhaite dès lors s'adapter à cette tendance, ce que nous encourageons. En janvier 2020, le Fonds partenaire d'Oxfam-Wereldwinkels a donc contribué à leurs projets verts. La coopérative a investi dans trois projets :

- l'installation de panneaux solaires ;
- la création d'un point de recyclage ;
- le passage à l'agriculture biologique.

- Chardonnay RAZA Selection bio (La Riojana, Argentine)
- Ecologica torrentés bio brut (La Riojana, Argentine)
- Pâtes à tartiner aux noisettes bio sans huile de palme
- Biscuits de quinoa bio au miel
- Campesino chardonnay Gran Reserva (Red del Vino, Chili)

Deux nouveaux partenaires directs ont également rejoint nos rangs :

- Sakaran SDA, coopérative égyptienne à laquelle nous achetons des graines de sésame biologiques.
- Productos Selectos de Agave (PSA), entreprise éthique mexicaine à laquelle nous achetons directement du sirop d'agave bio.

DU BIO À TOUTES LES SAUCES

Notre gamme est actuellement garantie biologique à 54 %. En 2025, ce taux sera de 75 %, et d'ici 2030, nous voulons le porter à 100 %. Tous nos gestionnaires de produit recherchent des solutions qualitatives et alternatives. Pour y parvenir, nous accompagnons nos partenaires mondiaux dans la conversion à l'agriculture biologique. Pour ce faire, nous les finançons, le cas échéant, par le biais du Fonds de partenariat. Red del Vino en est un excellent exemple (voir encadré).

NOS PARTENAIRES DANS LE MONDE ET LE CORONAVIRUS

Dès le début de la pandémie, nous avons pris le pouls de tous nos partenaires internationaux. Nous avons immédiatement remarqué un point commun : les autorités publiques n'étaient pas en mesure de soutenir leurs entreprises et leurs citoyens et citoyennes par le biais de primes ou d'avantages. Certaines coopératives ont été plus durement touchées que d'autres. Alors que notre principal partenaire producteur de riz et de thé, **Lao Farmer Products**, a été à peine affecté par la crise, notre partenaire tanzanien pour le café, **KCU**, a été confronté à des problèmes majeurs d'importation et d'exportation. Il a également été confronté à l'absence d'un certain nombre de collaborateurs.trices.

L'AGROÉCOLOGIE PORTE SES FRUITS

La coopérative caféière **Muongano**, dans le Sud-Kivu (République démocratique du Congo) a changé de cap il y a deux ans et est passée à des techniques de culture durable. Les membres de la coopérative ont planté des arbres et des haies indigènes dans leurs champs de café pour leur fournir de l'ombre et une protection, et ainsi éviter le dessèchement, l'érosion et l'appauvrissement du sol. Les nouvelles plantes engendrent également d'autres fruits, ce qui favorise la diversification de la culture. Les producteurs.trices de café évitent également les engrais et les pesticides chimiques. Tout est méticuleusement consigné par écrit : les nouvelles plantations et les rendements.

Les chiffres ne mentent pas. Depuis la conversion vers les champs de café agroécologiques, les rendements ont augmenté de 50 %. Les fruits de leurs efforts durables se traduisent également par un prix plus élevé, car ils peuvent facturer plus cher le café biologique.

Malgré les confinements et les fermetures obligatoires, nous avons continué à nous approvisionner régulièrement auprès de tous nos partenaires. Les contrats à long terme et le prix équitable dont bénéficient nos producteurs leur offrent une garantie de revenu, même en temps de crise. Car pour de nombreuses personnes du Sud global, l'insécurité alimentaire est devenue un danger plus grand que le virus. **R**

BITE TO FIGHT POUR UN REVENU VIABLE

Afin d'assurer un revenu viable aux producteurs.trices de cacao, nous avons poursuivi en 2020 le projet de coopération en Côte d'Ivoire avec la coopérative de cacao **CPR-Canaan**. Notre chocolat « Bite to Fight » illustre cette collaboration. Avec les producteurs.trices, nous comblons le fossé qui nous sépare d'un revenu viable, en concluant un partenariat à long terme et en payant un prix nettement plus élevé*. Les agriculteurs.trices peuvent ainsi investir dans des techniques de culture durables, s'engager dans d'autres cultures (outre le cacao) pour diversifier leurs revenus et défendre l'égalité de genre. Le prix plus élevé est une prime Oxfam flexible que nous payons en plus du prix minimum et de la prime du commerce équitable.

Nous montrons ainsi le bon exemple. Nous partageons également au maximum nos expériences avec d'autres entreprises et agriculteurs.trices. Dans le cadre de **Beyond Chocolate****, nous encourageons le secteur du chocolat belge à faire les mêmes efforts et à faire en sorte que d'ici 2030, tout le chocolat belge soit durable et garantisse un revenu vital aux producteurs.trices de cacao.

* En plus du prix fairtrade minimum et de la prime fairtrade, nous versons une prime flexible Oxfam. Elle est flexible car le prix de marché du cacao est assez volatil. Nous adaptons donc la prime en fonction des hausses et des baisses du marché. En 2020, le montant de cette prime était de 1068 \$ / tonne. Plus d'infos sur oww.be/cacao.

** Beyond Chocolate (2018) est une initiative de l'ancien ministre de la Coopération au développement Alexander De Croo. L'ensemble du secteur belge du chocolat a signé le partenariat « Beyond Chocolate », avec les supermarchés, les ONG et les autorités publiques.

BIENVENU À TOUT LE MONDE

En proposant des produits de seconde main dans ses magasins, Oxfam Belgique lutte contre la surconsommation et ses conséquences sur l'environnement. Grâce au bénéfice des ventes, nous soutenons également les communautés les plus pauvres, qui sont aussi les plus durement touchées par la crise climatique.

Malgré les deux périodes de fermeture obligatoire du fait du coronavirus, nos magasins de seconde main ont réalisé de bons résultats grâce aux 300 000 clients et clientes qui sont venus faire leurs achats chez nous. Sur le marché en plein essor de la seconde main, nos magasins se distinguent par la qualité de leurs articles, une présentation soignée et des prix très abordables. En 2020, nous avons offert une nouvelle vie à 920 000 objets donnés, avec une part croissante pour les ordinateurs (21 %) et les livres (19 %). Leur vente nous a rapporté quelque 3,4 millions d'euros. Dans un marché difficile, nous avons également réalisé 1,3 million d'euros de revenus provenant de la vente en gros d'ordinateurs, de textiles et de mobilier de bureau. Nos opérations de seconde main ont permis d'éviter l'émission de 2,7 millions de kg de CO₂ liés à la fabrication de nouveaux produits.

Nos 33 magasins d'articles de seconde main sont restés ouverts grâce à un réseau de 80 travailleurs et travailleuses et plus de 1 000 bénévoles dévoué.e.s. Notons que plus de 100 personnes qui cherchent à réintégrer durablement le marché de l'emploi travaillent pour nous. Il s'agit, par exemple, de réfugié.e.s, de personnes handicapées ou d'ancien.ne.s détenu.e.s. Nous leur proposons un parcours

de formation permanente, afin qu'ils puissent nous quitter avec de nouvelles compétences lorsque leur mission sera terminée.

POUR UN PUBLIC VULNÉRABLE

En 2020, nous avons mis sur pied deux nouvelles initiatives ayant un impact direct en Belgique. Pendant le premier confinement, nous avons offert 155 ordinateurs portables à des étudiants et étudiantes défavorisés, ce qui leur a permis de suivre les cours depuis leur domicile. À cette fin, nous avons travaillé avec un certain nombre d'organisations locales, telles que Molengeek à Molenbeek.

À l'automne 2020, nous avons ouvert notre premier magasin pop-up dans le centre d'Anderlecht. Il s'agissait d'une nouvelle initiative proposant des vêtements d'hiver de qualité à un public vulnérable au prix de 2,5 € le kg. Ce fut un grand succès, car en quatre mois, nous avons vendu environ 14 tonnes de vêtements. Pour cette initiative, nous avons collaboré avec les CPAS d'Anderlecht et de Saint-Gilles, qui ont remis aux gens un bon d'une valeur de 10 euros à dépenser dans notre magasin éphémère. 📍



Fin 2020, nous comptons 33 magasins de seconde main, soit 6 de moins qu'en 2019. Il y avait 7 magasins à Bruxelles, 14 en Région wallonne et 12 en Région flamande. Outre les magasins proposant différents types de produits, il existe également 8 librairies spécialisées, 2 magasins spécialisés en informatique et 3 « boutiques » spécialisées dans le textile.

LE TÉLÉTRAVAIL COMME NOUVELLE NORME

Dans un monde complexe et en constante évolution, l'apprentissage est crucial. Et ce d'autant plus pour une organisation qui souhaite un changement radical du système.

En 2020, le département des Ressources Humaines, ainsi que tous les collaborateurs et collaboratrices, ont dû s'adapter aux nouvelles conditions de travail imposées par la pandémie. Nous avons continué d'accorder une importance toute particulière à l'apprentissage et au bien-être au travail, et sommes passés à la vitesse supérieure afin de soutenir le personnel et veiller à ce qu'il se sente en sécurité pendant cette période difficile.

Le département des RH, en collaboration avec la responsable de la communication interne et les conseillers en prévention, a augmenté le niveau de communication quotidien, non seulement sur le travail mais aussi sur ce que les collaborateurs et collaboratrices ont ressenti pendant le confinement. Nous avons ainsi mis sur pied plusieurs initiatives en ligne en collaboration avec le Groupe de bien-être. Des initiatives qui visaient tant les personnes qui télétravaillaient à temps plein, souvent en présence d'autres membres de la famille, que celles qui se sont retrouvées du jour au lendemain en situation de chômage temporaire. Notre principale préoccupation a été de favoriser leur bien-être.

APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE

Comme la plupart des employé.e.s travaillait à domicile, nous avons accéléré notre engagement en faveur de l'apprentissage numérique, tant pour l'utilisation des outils numériques que pour l'organisation de réunions en ligne, le management à distance, etc.

Le travail à domicile obligatoire a également permis de mettre en place un nouveau processus d'apprentissage sur les « Nouvelles façons de travailler chez Oxfam Belgique ». Nous avons élaboré une vision à ce sujet, que nous développerons en 2021.

COLLABORATION VIRTUELLE

Après l'intégration entre Oxfam-Wereldwinkels, Oxfam Fair Trade et Oxfam-Solidarité en février, nous avons commencé à la mettre en œuvre de manière opérationnelle. À cause du télétravail, les équipes ont dû apprendre à se connaître de manière numérique. Des initiatives créatives ont été prises pour collaborer sur un certain nombre de questions. Le département des RH a déjà commencé à élaborer

des processus et des procédures harmonisés. Ainsi, un secrétariat social commun et un service externe de prévention et de protection au travail (SEPPT) ont été mis en place début 2020.

BILAN SOCIAL

Les implications financières de la pandémie sur l'organisation se retrouvent dans le bilan social. Il y a eu du chômage temporaire parmi le personnel, nous avons dû reporter un certain nombre de recrutements prévus, et les départs spontanés n'ont pas, ou pas encore, été comblés. Par conséquent, le nombre moyen d'équivalents temps plein (ETP) était inférieur à celui de 2019. 

NOMBRE MOYEN D'ETP OXFAM-SOLIDARITÉ

	2019	2020
Femmes	88,40	86,00
Hommes	109,78	102,30
Total	198,22	188,30

NOMBRE MOYEN D'ETP OXFAM-WERELDWINKELS/FAIR-TRADE

	2019	2020
Femmes	27,82	30,10
Hommes	42	41,70
Total	69,82	71,80

NOMBRE MOYEN D'ETP OXFAM BELGIQUE

	2020
Femmes	116,10
Hommes	144,00
Total	260,10

NOS CHIFFRES



UN MODÈLE FINANCIER POUR UN AVENIR DURABLE

Afin de réaliser notre vision et de pouvoir investir durablement dans nos opérations et nos programmes, Oxfam Belgique s'efforce de construire un modèle financier diversifié. Ce faisant, nous supposons un mélange sain de revenus propres et de subventions pour mener à bien nos programmes.

Le modèle financier d'Oxfam pour un avenir durable, tant en Belgique que dans la confédération mondiale, repose sur trois principes généraux.

Premièrement, nous donnons la priorité à l'investissement de nos propres fonds dans les programmes par pays. Deuxièmement, nous fournissons un budget pour le réinvestissement de nos propres fonds dans des activités génératrices de recettes. Cela concerne principalement nos activités commerciales (commerce de seconde main et équitable) et la collecte de fonds privés. Il est important de souligner que nous soutenons des partenaires, coopératives et paysans via nos achats en direct chez eux. Enfin, nous évaluons les coûts fixes pour les réduire dans la mesure du possible.

Avec ces trois principes de base à l'esprit, Oxfam Belgique a développé un plan financier pour optimiser ses flux de revenus : fonds propres, fonds institutionnels ou subsides et revenus commerciaux.

Les fonds propres sont très importants parce qu'ils renforcent notre indépendance. Ils sont essentiels pour soutenir nos partenaires à long terme. Ils sont également utilisés lorsqu'il n'y a pas de financement institutionnel disponible, par exemple lors de crises humanitaires recevant peu d'attention médiatique. Par-dessus tout, ils garantissent notre indépendance dans nos actes politiques et publics.

Une autre partie importante de nos revenus provient des subsides. La majeure partie de ceux-ci proviennent des autorités belges. Nous recevons de plus en plus de fonds de donateurs européens et internationaux pour nos programmes humanitaires et de développement.

Nous organisons nos activités commerciales de manière durable et rentable. Nous réinvestissons pour cela les recettes dans le développement ultérieur de ces activités, ainsi que dans d'autres activités visant à mener à bien notre mission et notre vision.

RÉSULTATS

2020 est la première année du groupe Oxfam Belgique. Les chiffres repris dans cette section sont les chiffres consolidés.

Les revenus consolidés d'**Oxfam Belgique** en 2020 s'élèvent à 55.981.000 €. Les dépenses dépassent cependant les revenus avec un montant de 59.297.000 €. L'année se termine donc sur une perte consolidée de 3.316.000 €, causée en bonne partie par la crise du coronavirus. En effet, si les revenus liés aux subsides sont restés stables, ceux provenant de nos activités commerciales et du recrutement de donateurs en rue ont été fortement impactés par la crise sanitaire. Grâce à une gestion très prudente, nous avons pu limiter les pertes opérationnelles à 2.196.000 €. À ces pertes s'ajoute une provision de 1.120.000 € pris sur le résultat 2020 afin de financer les indemnités prévues dans le cadre de la restructuration planifiée de l'entité Oxfam-Solidarité ASBL.

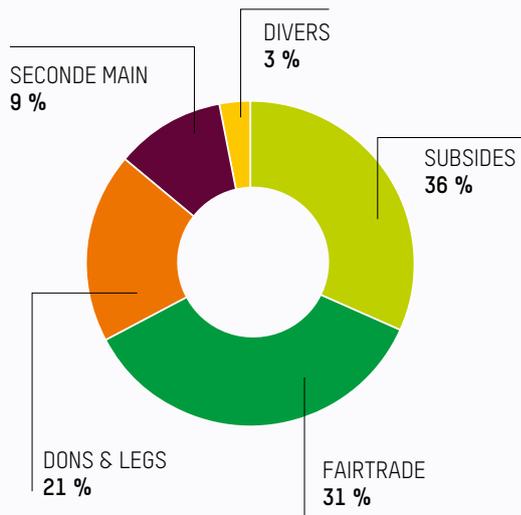
2020 fut une année de transition et il est important de prendre en compte les résultats de toutes les entités concernées.

Les revenus de **Oxfam Fair Trade** CV se montent à 17.718.000 € et ses dépenses à 18.024.000 €. Les pertes enregistrées se limitent à un résultat négatif de 309.000 €. L'impact le plus important pour OFT concerne une baisse du chiffre d'affaires de 17 % par rapport aux chiffres annuels de 2019.

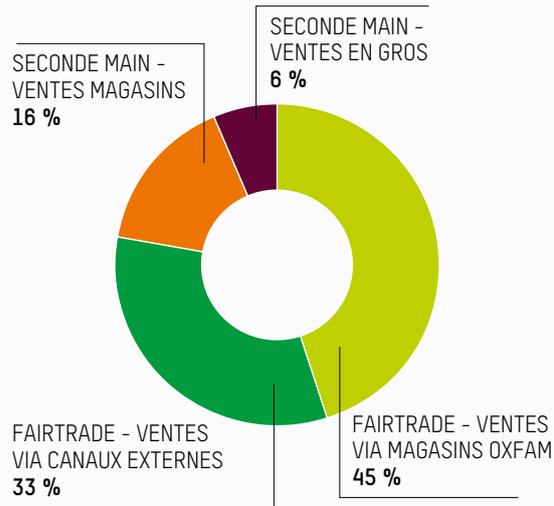
Oxfam-Solidarité ASBL a dû essayer quelques coups durs, dont plusieurs mois de fermeture des magasins de seconde main et la mise à l'arrêt du recrutement de donateurs en rue. L'année comptable se termine donc sur un résultat négatif de 2.88.938 €. Cette perte importante comprend notamment la provision déjà citée de 1.120.000 € prévue pour la restructuration. Le résultat opérationnel (négatif) d'Oxfam-Solidarité ASBL s'élève à 1.767.000 €. Les dépenses (38.029.00 €) dépassent les recettes (35.142.000 €).

Oxfam-Wereldwinkels VZW est restée plutôt stable en 2020, avec un résultat négatif se limitant à 120.000 €. Les recettes s'élèvent à 3.121.000 € et les dépenses à 3.241.000 €. Le résultat négatif est principalement dû à une baisse des revenus issus des activités commerciales de l'organisation-sœur OFT.

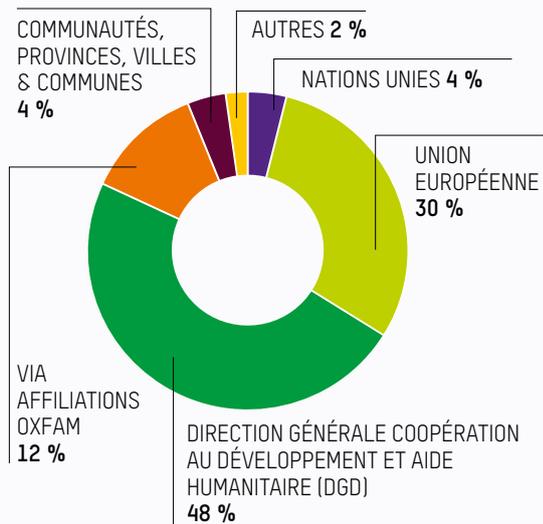
REVENUS



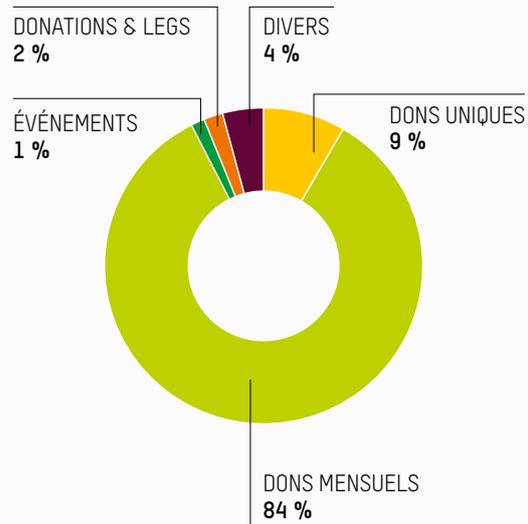
ACTIVITÉ COMMERCIALES



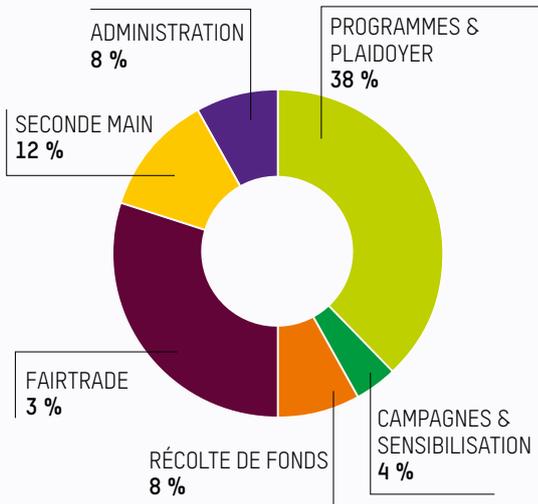
SUBSIDES PROGRAMMES & PROJECTS



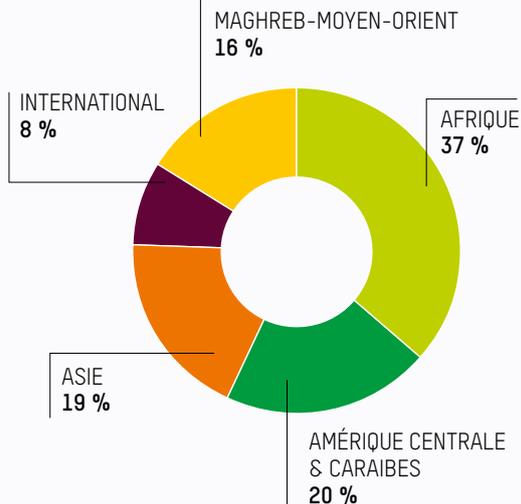
RÉCOLTE DE FONDS



DÉPENSES



INVESTISSEMENTS DIRECT DANS NOS PROGRAMMES PAR RÉGION (HORS BE)



REVENUS EN k €

Subsides	
Programmes & projets	
Subsides Nations Unies	817
Subsides Union Européenne	5 562
Subsides DGD - développement	6 048
Subsides DGD - humanitaire	2 993
Subsides via Oxfam Affiliates	2 302
Subsides entités fédérées, villes, communes, provinces	830
Autres (11.11.11, CNC, ...)	272
Subsides salariaux	1 482
Activités commerciales	
Fair Trade - vente magasins Oxfam	9 976
Fair Trade - ventes externes	7 280
Seconde Main - ventes magasins	3 465
Seconde Main - ventes en gros	1 403
Récolte de fonds	
Dons uniques	1 115
Dons mensuels	9 906
Événement	152
Donations & legs	231
Divers	483
Divers & fees	1 664
TOTAL	55 981

DEPENSES EN k €

Programmes & plaidoyer	22 586
Campagne & sensibilisation	2 085
Recolte de fonds	4 750
Seconde Main	7 128
Fair Trade	18 027
Administration	4 721
TOTAL	59 297
RESULTAT	-3 316

BILAN EN k €

Actif	
Frais Etablissement	7 339
Immobilisations incorporelles	305
Immobilisations corporelles	7 281
Immobilisations financières	1 917
Créances +1 an	57
Stock et encours	6 226
Créances -1 an	18 052
Placements	93
Valeurs disponibles	16 045
Comptes de régularisation	497
TOTAL	57 812
Passif	
Fonds social	17 021
Provisions et impôts différés	1 489
Dettes +1an	3 530
Dettes -1an	14 810
Comptes régularisation	20 962
TOTAL	57 812

Ce rapport financier est un aperçu des comptes annuels complets de l'organisation et ses entités sous-jacentes. Des copies des comptes annuels et du rapport du réviseur d'entreprise peuvent être obtenues via oxfamsol@oxfamsol.be.

« MARCHONS, CITOYENS ! »

L'année 2020 a été longue et difficile, avec l'arrivée d'une pandémie qui a confiné le pays à deux reprises. Cette année a également vu la formation d'un nouveau gouvernement fédéral en Belgique et un changement de régime majeur aux États-Unis.

Comment le mouvement Oxfam va-t-il relever les défis de 2021 ? Comment faire face aux inégalités accrues causées par la COVID-19, à la crise climatique qui ne s'est pas interrompue pendant la pandémie et aux inégalités de genre ?

Notre réponse est exposée dans le cadre stratégique global « Oxfam 2030 » de la confédération, et dans le nouveau plan stratégique d'Oxfam Belgique pour la période 2021-2027. S'il fallait résumer notre stratégie en une phrase, on pourrait dire : « Nous luttons ensemble pour la justice économique et contre les inégalités et mettons les femmes et les filles au cœur de ce combat ». Aussi, nous menons cette lutte en paroles et en actes et dans le respect des limites de notre planète.

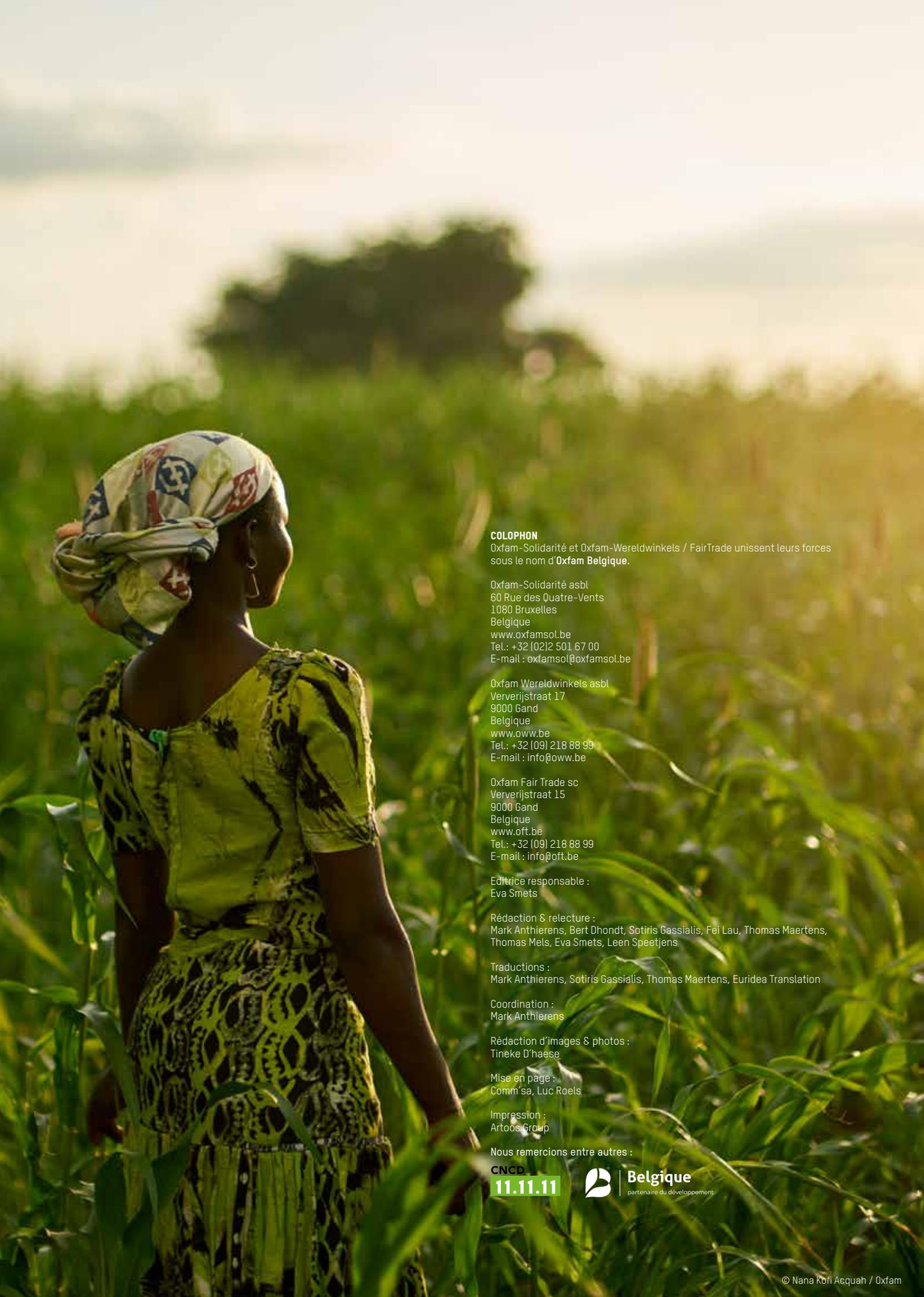
En 2021, Oxfam-Wereldwinkels célèbre son cinquantième anniversaire. En 1971, quelques jeunes gens ont ouvert un magasin à Anvers, sans argent, mais avec un grand sens de l'engagement. Je suis convaincue que nos Wereldwinkels, et plus largement l'ensemble du mouvement Oxfam, sera toujours d'actualité en 2021. Les jeunes sont très préoccupé.e.s par l'injustice et les inégalités économiques existantes. Ils et elles sont indigné.e.s par le fait que quelques personnes disposent d'une fortune personnelle gigantesque tandis que tant d'autres ne possèdent quasiment rien. Les jeunes pensent que c'est fondamentalement injuste et cela les révolte au point de manifester leur colère dans la rue. Ils réalisent plus que jamais que leur propre destin est lié à celui d'autres personnes ailleurs dans ce monde. Ils et elles utilisent des smartphones fabriqués en Chine qui contiennent des minerais d'Afrique et ils ont vécu une pandémie qui a démarré à Wuhan et continue de paralyser le reste du monde. Tout comme il y a cinquante ans, nos jeunes se battent pour l'égalité et un monde meilleur pour toutes et tous. Les manifestations en faveur de Black Lives Matter en 2020 l'ont une fois de plus illustré.

Pour Oxfam, toutes ces luttes sont interconnectées. Nous ne voyons pas la crise climatique indépendamment des inégalités sociales ni la politique commerciale indépendamment des inégalités de genre. Il s'agit d'un même combat. Nous devons renouer avec les racines de notre mouvement pour le commerce équitable. Et ces racines sont politiques et radicales. En 2021, nous continuerons à éveiller les consciences et à être combatifs vis-à-vis des puissants.

Je crois plus que jamais en l'avenir de notre organisation, de notre confédération et de notre mouvement. Je vois Oxfam comme un lieu de rassemblement pour toutes celles et ceux qui veulent une économie équitable, sociale et circulaire et qui souhaitent contribuer à ce combat à nos côtés.

Eva Smets

Directrice générale d'Oxfam Belgique



COLOPHON

Oxfam-Solidarité et Oxfam-Wereldwinkels / FairTrade unissent leurs forces sous le nom d'**Oxfam Belgique**.

Oxfam-Solidarité asbl
60 Rue des Quatre-Vents
1080 Bruxelles
Belgique
www.oxfamsol.be
Tel.: +32 (0)2 501 67 00
E-mail : oxfamsol@oxfamsol.be

Oxfam Wereldwinkels asbl
Verrijstraat 17
9000 Gand
Belgique
www.oww.be
Tel.: +32 (0)9 218 88 99
E-mail : info@oww.be

Oxfam Fair Trade sc
Verrijstraat 15
9000 Gand
Belgique
www.oft.be
Tel.: +32 (0)9 218 88 99
E-mail : info@oft.be

Editrice responsable :
Eva Smets

Rédaction & relecture :
Mark Anthierens, Bert Dhondt, Sotiris Gassialis, Fei Lau, Thomas Maertens,
Thomas Mels, Eva Smets, Leen Speetjens

Traductions :
Mark Anthierens, Sotiris Gassialis, Thomas Maertens, Euridea Translation

Coordination :
Mark Anthierens

Rédaction d'images & photos :
Tineke D'haese

Mise en page :
Comm'sa, Luc Roels

Impression :
Artoos Group

Nous remercions entre autres :

CNCD
11.11.11



Belgique
partenaire du développement

